

---

SINGAPOUR – Session de bienvenue pour les nouveaux arrivants  
Dimanche 8 février 2015 - 10h00 à 17h00  
ICANN – Singapour, Singapour

JANICE DOUMA LANGE : Bonjour à tous. Nous allons commencer dans quelques minutes. Nous sommes donc dans la session des nouveaux venus. Nous avons une très grande salle qui prend du temps à réchauffer. Donc si vous voulez bien vous rapprocher de nous. En attendant, nous vous souhaitons la bienvenue et nous vous demandons d’attendre encore quelques minutes. Merci.

Nous allons commencer ce matin. C’est donc la réunion de bienvenue des nouveaux venus. Je m’appelle Janice Douma Lange. Vous allez peut-être entendre mon nom dans les couloirs, on m’appelle Mama J, c’est donc moi. Je suis la personne qui gère ce service pour l’ICANN, pour le programme des boursiers, donc pour le programme des nouveaux venus. Beaucoup disent que j’ai le meilleur travail dans l’ICANN. L’importance de ce programme des nouveaux venus pour moi est très personnelle. Quand je suis arrivée dans le personnel en 2007, je ne connaissais rien de l’ICANN. À l’époque, cela faisait quatre mois que j’étais à l’ICANN quand j’ai été à ma première conférence.

J’avais passé 21 ans chez World Disney et quatre ans comme institutrice dans les écoles. Et je me suis retrouvée donc à l’ICANN. Beaucoup de membres du personnel ne me connaissaient pas. J’étais dans le bureau de Los Angeles ; je travaillais sur certains projets, et un de ces projets était donc le programme des nouveaux boursiers. Donc peu de gens me

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

connaissaient. Je faisais du travail dans mon bureau, et puis à San Juan on m'a laissé libre de faire ce que je voulais. L'expérience, au début, était difficile pour tout vous dire. Même dans le personnel que j'aime beaucoup. Ces gens ne prenaient pas le temps de me souhaiter la bienvenue en tant que nouvelle venue. En revenant en arrière, il ne se rappelait pas, eux, quand ils étaient nouveaux, combien il était difficile de comprendre le langage de cette communauté que l'on appelle l'ICANN et comme il était difficile de suivre les conversations parce que les gens parlaient dans cette langue d'acronymes.

Je me souviens que j'ouvrais les portes des salles de réunion et puis j'avais des attaques de panique comme une personne qui était arrivée dans une nouvelle ville, dans une nouvelle école pour la première fois. Donc tout le monde se connaissait ; personne ne me connaissait ou me souhaitait la bienvenue dans la salle d'école. J'avais ce sentiment-là. Donc j'ai laissé, et je suis partie. Je me disais que les réunions, ce n'était pas pour moi. C'était une grande erreur.

Maintenant, c'est une erreur que nous voulons corriger dès la première journée de la réunion de l'ICANN. Donc par mon expérience, et celle d'autres personnes aussi, nous allons commencer ce programme des nouveaux venus. Nous avons commencé cela à la réunion de San Francisco et nous avons essayé de trouver une façon de souhaiter la bienvenue aux nouveaux venus pour leur permettre de se sentir à l'aise dans cette communauté, et encore une fois, de vous souhaiter la bienvenue.

Quelques notes. Les écouteurs pour l'interprétation sont à l'entrée de la salle, à côté des portes. Si l'anglais n'est pas votre première langue, si

---

vous parlez français ou espagnol, allez chercher les écouteurs. Nous avons des interprètes dans le fond de la salle. Durant cette réunion, ils sont là pour vous aider à écouter dans la langue qui vous est confortable. Ici, cette semaine, dans la salle Canning, dans la salle qui est derrière aussi, Padang, dans les sessions d'At-Large et dans les sessions du GAC, vous allez aussi trouver des services d'interprétation. Donc cherchez toujours les écouteurs. Vous pouvez les utiliser. Vous pouvez aussi poser vos questions dans votre langue et vous aurez de l'interprétation.

Si les gens nous écoutent à distance, ces personnes aussi peuvent écouter dans leur langue, à distance. Et puis essayez de faire attention aux interprètes, faites attention à votre manière de parler, faites attention ; par exemple moi, je parle très vite. J'ai l'habitude de parler très vite donc quand je viens aux conférences de l'ICANN, j'essaie de ralentir mon parlé new-yorkais. Je calme un peu, je passe un peu à une vitesse inférieure.

C'est pour plusieurs raisons. En premier, parce que l'anglais n'est pas forcément la langue des gens qui sont dans la salle, et il faut respecter cela. Et aussi pour les interprètes, parce qu'ils essaient de vous suivre, de suivre les participants et les orateurs. Quand vous posez une question, il faut qu'ils puissent interpréter dans une autre langue de façon correcte. Donc si vous parlez trop vite, si on parle trop vite, il y a peut-être des choses qui vont manquer à l'interprétation ; des choses que vous voudriez dire. Et le message ne passera pas. Donc rappelez-vous de cela quand vous parlez dans n'importe quelle langue, dans les salles correspondantes.



---

Tout est enregistré et transcrit, donc il y a une troisième raison pour laquelle nous sommes très amis avec les interprètes ; parce que nous voulons qu'ils interprètent les choses correctement pour qu'elles soient enregistrées correctement. Dans la salle, si vous voulez bien mettre vos ordinateurs sur silence. Si vous voulez visiter d'autres sessions sur Adobe Connect pendant que vous êtes dans cette salle, oui c'est bon. Si vous pouvez faire plusieurs choses en même temps, si vous voulez écouter la session du GAC dans la salle Adobe Connect sur votre Internet, moi je ne vous suggère pas de faire cela. Je pense que dans une salle, vous devriez vous préoccuper de ce qui se passe dans cette même salle, parce que tout ce qui est dans les autres salles est enregistré et transcrit, souvent en plusieurs langues.

Donc vous serez capables plus tard d'aller voir cela. Vous pouvez être physiquement et mentalement présent dans une salle de réunion et rester focalisé sur les gens qui sont là, le personnel, les personnes qui sont en train de partager des choses avec vous ; ça a une valeur énorme. Je vous encourage fortement à ne pas écouter une autre salle sur votre ordinateur et à être présent dans la salle, surtout en tant que nouveau venu. Je vous conseille de vraiment faire attention à ce qui se passe dans la salle même.

S'il y a des questions, des commentaires, des interactions, des interruptions, c'est encouragé. Tous ceux qui ont des enfants dans cette salle, vous savez quand on élève des enfants et que les enfants vous interrompent sans arrêt, on dit toujours « oui, shh, ne m'interrompez pas. Soyez polis ». Non, ne soyez pas comme ça. Interrompez-nous. Quand quelque chose se passe, quelque chose que vous entendez que vous n'avez pas bien compris, que vous ne connaissez pas, si vous avez



---

une question à ce sujet, que cela vous fait penser à autre chose, levez la main par exemple. J'ai deux personnes dans cette salle, [Murellia] et [Dushan] qui sont là avec des micros portables et qui passeront à travers la salle. Quand ils verront que vos mains sont levées, ils s'arrêteront. Ils écouteront vos questions et ils passeront à autre chose.

S'il y a plusieurs questions, je vais peut-être être obligée, moi en tant que facilitateur, de dire bon il faut qu'on aille de l'avant parce qu'on a trop passé de temps sur cela. Mais on encourage vraiment vos interactions, vos interruptions, dans ces sessions toute la journée. Vos questions et vos interactions vont rendre cette réunion réussie et nous vous encourageons à les faire.

Surtout en dernier, soyez relax. C'est dur d'être un nouveau venu, c'est stressant. Mettez de côté votre travail, vos problèmes personnels, vous avez voyagé de longues distances et c'est difficile. Il faut absolument respirer que ce soit virtuel ou physique. Il faut respirer et puis commencer la journée de façon relaxée et profiter des gens de la communauté qui sont là pour vous aider à circuler dans ce labyrinthe ICANN pendant la semaine.

Les objectifs de la journée sont simples. Nous sommes là pour vous aider à vous engager de façon rapide et réussie. Nous ne voulons pas qu'après trois jours vous puissiez vous dire « Ah mon Dieu, si seulement j'avais su cela quand j'ai commencé. » Non. Nous voulons que vous sachiez cela maintenant. Nous sommes là pour vous donner une compréhension rapide, le plus vite possible. Nous voulons que vous compreniez la structure de l'ICANN. Nous ne sommes pas tout. Nous ne sommes pas la



---

seule entité dans l'écosystème de l'ICANN. Nous voulons que vous compreniez qui nous sommes et comment nous faisons les choses.

Donc tous ceux entre nous qui sont ici, nous sommes des membres de l'« Équipe Asie ». Moi j'appelle ça mon « *posse* », mon groupe. Ce sont des représentants de l'ICANN en Asie, qui est une région diverse et énorme. Nous avons donc des personnes qui sont en Inde, en Corée, à Singapour, en Chine, afin de pouvoir atteindre toutes nos parties prenantes en Asie. Ce sont les gens qui vont vous faire des présentations ce matin, qui vont vous parler du modèle multipartite de l'ICANN et de notre place dans l'écosystème de l'ICANN. Ils vont devenir vos mentors, comme moi-même, des gens qui pourront vous guider cette semaine. Vous allez pouvoir connaître leurs visages et les retrouver dans les couloirs des conférences. Nous voulons vous faciliter les choses, que ce soit plus facile pour vous que lorsque vous êtes arrivés. Donc notre objectif est de vous donner le plus d'information possible.

Notre journée est partagée en segments. Je vais parler encore deux minutes juste pour vous présenter cette expérience des nouveaux venus. Ensuite, je vais passer le micro au reste de l'équipe pour qu'on puisse parler de l'ICANN, du modèle multipartite.

Cet après-midi, quand vous reviendrez vers 13h30 -et j'espère que vous reviendrez, nous allons commencer à parler de la structure de l'ICANN. Nous allons parler des politiques ; et en fait, les gens sont surpris de savoir que ce n'est pas le personnel de l'ICANN qui crée des politiques. Nous mettons en place des politiques. Mais les politiques sont créées par chacun de vous. Il est important que vous sachiez que ce n'est pas les gens que vous avez entendus dans les couloirs dans d'autres réunions,



---

ou ailleurs. Nous voulons changer ces idées, que l'on puisse vraiment comprendre comment fonctionne l'ICANN.

Nous allons parler de la transition NTIA, de l'IANA et de certaines de ses fonctions. Il y a une très bonne session d'ailleurs, mercredi, « l'IANA, qui, pourquoi, où et comment ».

Aujourd'hui, nous allons faire un peu une vue d'ensemble pour essayer de vous mettre au courant de la transition. Vous allez avoir des membres de la Division des domaines mondiaux qui viendront cet après-midi vous parler de nos services de registres, des services des bureaux d'enregistrement, des titulaires, des IDN, du programme des nouveaux gTLD - pour vous montrer où nous allons et où nous en sommes maintenant.

Nous aurons des représentants de notre équipe sur la sécurité, la stabilité et la résilience ; Steve Conte est là à ma gauche et fait partie de cette équipe. Il sera là. Il vous parlera avec l'équipe Asie qui pourra répondre à vos questions par rapport à tout ce qui est lié à la formation et à la sécurité, des choses que nous, l'ICANN, nous pouvons amener dans vos pays, sur la manière de faire une formation sur les problèmes liés à la sécurité. Nous sommes là pour vous aider. Il sera également présent cet après-midi pour vous parler davantage.

Cet après-midi, nous parlerons de la semaine, des réunions de la semaine ; nous allons vous aider à construire un ordre du jour pour vos journées. Nous sommes là au stand ICANN, à côté du bureau d'enregistrement, pour vous aider toute la semaine.



---

Ensuite cet après-midi, nous allons nous mettre debout et parler. Nous allons départager la salle en quatre groupes, et ainsi nous pourrions parler de la société civile dans l'ICANN, des gouvernements et de l'ICANN, le côté commercial dans l'ICANN, les préoccupations de l'ICANN en matière de sécurité, enfin de tous les groupes de façon très informelle pour pouvoir vous aider à parler de chacun de ces secteurs et voir quels sont les secteurs qui vous correspondent le mieux.

Et vous aurez également des gens que vous pourriez rencontrer et sur lesquels vous pourrez compter plus tard.

Je parlais un petit peu de ce langage étrange de l'ICANN, les acronymes de l'ICANN. Cela devient un badge d'honneur d'un certain point de vue quand vous êtes un ancien de l'ICANN, et que vous parlez comme ça dans les couloirs « Oui, la GNSO, oui l'ALAC, oui, les OIG et les OING, etc. » Et tous les nouveaux venus se sauvent en se disant « Mon Dieu ! Dans quel pays suis-je arrivé, il faut que je rentre chez moi. C'est fini, je m'en vais, je pars ». Non. Nous ne voulons pas que vous vous sentiez comme cela. Sur la page d'accueil de l'ICANN sur le site Web, vous pouvez trouver un glossaire des acronymes.

Aussi, quand vous irez au stand de l'ICANN, vous trouverez une carte que vous pourriez scanner sur votre tablette ou votre téléphone portable. Vous pourriez scanner ou télécharger l'application Quizlet et ainsi vous pourriez connaître tous ces acronymes. Comme ça, quand quelqu'un parle, vous aurez cette application sur votre mobile et cliquerez sur l'acronyme en question pour obtenir l'information correspondante. Vous pouvez bien sûr aussi trouver cela sur le site Web. Ça s'appelle le Quizlet. Et je pense qu'il est fait aussi en neuf langues, donc si l'anglais n'est pas





---

votre langue, Quizlet peut vous aider dans votre langue. Passez donc par le stand des nouveaux venus, et vous pourriez scanner cette carte Quizlet.

Il y a quelques réunions qui sont fermées. Il y a aussi des sessions qui sont ouvertes au public. La plupart des réunions sont ouvertes au public. Les réunions fermées sont en rose sur l'ordre du jour, sur la page des horaires de la réunion. Mais souvent, ce n'est pas vous qui êtes en externe, ce sont eux qui sont en interne. Souvent lorsque vous voyez des portes fermées, vous pouvez rentrer. Et souvent, il y a des gens qui se retrouvent et se voient trois fois par an seulement. Donc certaines réunions sont fermées, par exemple mardi, il y aura un temps pour chaque communauté de retrouver le Conseil d'administration. Mais il s'agit parfois de réunions où des conseils d'administration se retrouvent et prennent des décisions. Dans ces cas-là, ils ferment les portes pour prendre des décisions privées. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas rentrer, mais c'est eux qui se renferment.

Après la cérémonie d'ouverture aujourd'hui, vous verrez que les couloirs seront plein d'énergie. Tout le monde se connaît parce qu'ils sont peut-être venus une fois, ou il y a des gens qui sont là depuis 2002 ; les gens se connaissent. Mais d'un seul coup, vous allez voir que vous allez vous sentir confiants ; vous allez pouvoir participer aux conversations. N'attendez pas. Allez-y. Ils conversent d'un tas de choses auxquelles vous pouvez participer. Vous pouvez apprendre à rentrer dans les conversations. Vous avez votre ruban vert de nouveau venu. Les gens vous accueilleront. Et comme ça, vous pourrez ramener avec vous des informations. Vous saurez que ces gens-là ont besoin de vous. On a



---

besoin de vous dans cette communauté. Donc vous entendrez tout cela. Tout le monde parle. Rejoignez ces gens-là.

Comment le fait-on ? C'est de cela que l'on va parler aujourd'hui.

Avant de passer le micro à l'équipe Asie, je fais cela depuis huit ans, que ce soit à travers le programme des boursiers ou depuis 2011 avec le programme des nouveaux venus, et il m'arrive d'avoir des pensées qui me viennent comme ça en pleine nuit. J'ai eu une pensée il n'y a pas très longtemps. C'est très intéressant parce que quand Fadi est devenu président, il a parlé d'oasis. Et il a une adresse mail qui s'appelle oasis. Donc l'ICANN ne peut pas devenir une forteresse. L'ICANN doit devenir une oasis, un endroit où les gens peuvent venir parce que cela fonctionne, parce que c'est efficace. Mais il faut que l'on fasse cela ensemble.

Donc merci. Merci d'être ici. Merci de vouloir faire partie de cette communauté et de vouloir apprendre à propos de cette communauté. Nous allons commencer et parler un petit peu de la manière dont tout cela a démarré.

JIA-RONG LOW :

Merci, Janice. Bonjour à tous.

Je m'appelle Jia-Rong. C'est un nom chinois qui est un petit peu bizarre comme nom. Je n'ai pas encore de nom anglais, mais je suis un des représentants de l'ICANN en Asie-Pacifique. Je vais vous présenter le reste de l'équipe Asie Pacifique qui est avec moi aujourd'hui.

---

Pour commencer, cette portion de l'introduction devait être faite par Kuek, qui est mon boss, le vice-président pour l'Asie et le responsable du centre de liaison de Singapour. Et puis l'autre vice-président, vice-président pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et les îles pacifiques, il s'appelle Save. Ces deux personnes vont venir très bientôt. Ils avaient une autre réunion qui a dû dépasser.

Je vais présenter trois collègues qui sont là et vont nous rejoindre pour la présentation de ce matin.

Kevin Wong est responsable de la responsabilité publique et de la sensibilisation ; il travaille beaucoup avec la société civile et les utilisateurs finaux, et aussi avec les structures At-Large. Il travaille aussi avec les nouveaux venus, surtout la jeunesse, pour qu'ils s'engagent dans l'ICANN.

Aussi à côté de moi, il y a Song Zhen. Song Zhen est basé à Pékin et il est responsable du centre d'engagement de Pékin. Il a beaucoup de travail avec les parties prenantes chinoises. Donc si vous êtes chinois et que vous n'avez pas encore rencontré Song Zhen, venez le rencontrer par la suite.

À ma gauche, nous avons [Samuran] qui est basé à New Delhi. Il a aussi beaucoup de travail puisqu'il a plus d'un milliard d'utilisateurs. [Samuran] s'occupe donc des parties prenantes indiennes. Si vous ne l'avez pas encore rencontré et que vous êtes d'Asie du Sud, allez le rencontrer. Nous sommes vos liaisons dans cette région. Nous espérons pouvoir vous rencontrer. Parfois, vous allez voir que nous sommes toujours pressés, mais si vous nous voyez un peu ralentir, venez nous dire bonjour. Dites-nous qui vous êtes. Nous voulons vous connaître,



---

c'est notre travail. Nous faisons partie de l'équipe d'engagement des parties prenantes mondiales. Assurez-vous que vous soyez en contact avec nous. Venez, présentez-vous à nous.

Nous voulons vous aider avec vos réseaux ici. Aussi avec nous ce matin, nous soutenant beaucoup, il y a le reste de l'équipe APAC. Tous nos collègues qui sont là, si vous voulez bien vous lever. Levez-vous. Voilà donc le reste de l'équipe Asie Pacifique.

Le plus grand défi pour nous, je le dis encore, je le dis et je le redirai, le plus grand défi quand on vient à une réunion de l'ICANN, c'est d'être nouveau. On se dit « Ah. Je suis nouveau. Je ne connais personne. C'est difficile pour moi d'aller dire bonjour à quelqu'un ». Surtout si vous venez d'une culture asiatique, c'est très difficile de voir deux ou trois personnes et d'aller interrompre, dire bonjour, se présenter. Mais c'est exactement ce que nous devons faire quand nous sommes à une réunion de l'ICANN.

Une manière de le dire serait d'avoir une carapace épaisse, mais votre étiquette de nouveaux venus est un laissez-passer. Et il faut aller vers les gens et dire « Bon. Je suis nouveau. Est-ce que vous permettez ? Dites-moi ce que vous connaissez sur l'ICANN, parce que moi je ne sais pas ce qu'est l'ICANN ». Donc les gens sont intéressés à communiquer avec vous. Surtout les gens qui sont engagés dans l'ICANN depuis longtemps. Ils seront très intéressés à savoir que vous venez faire partie de l'équipe. Et c'est très bon d'avoir un groupe aussi grand ce matin.

On doit donner énormément de crédit à Janice pour son travail, parce que dans l'ICANN, nous devons dévouer beaucoup de temps et de ressources pour amener des nouveaux venus. Et le travail de Janice, je

---

l'apprécie énormément. J'espère pouvoir toujours la soutenir autant que possible. En tant que nouveau venu et en allant de l'avant en tant qu'ancien, j'espère que vous allez continuer à soutenir le travail de Janice pour qu'elle puisse encourager plus de nouveaux venus à l'ICANN. Donc remercie Janice.

Bon c'était une introduction très longue. Parlons de la substance maintenant.

**JANICE DOUMA LANGE :** L'un de nos orateurs n'a pas pu venir ce matin, et on se disait qu'on va repasser le micro à Steve. Ça fait longtemps que nous sommes à l'ICANN. On comprend qu'il y ait des choses qui se passent au dernier moment. Donc au lieu de parler de Kevin, on va parler de Steve qui est là. Steve, expliquez-nous comment tout cela a commencé.

**STEVE CONTE :** Sûrement. D'abord vous me voyez avec mes écouteurs. Non je n'écoute pas du sport ou une autre émission. Je suis Steve Conte. Je suis avec l'équipe de sécurité, stabilité et résilience de l'ICANN dont nous parlerons un peu plus tard cet après-midi. Je suis avec l'ICANN depuis 2002.

Pendant six ans, nous étions un petit groupe. Personne ne nous connaissait et tout le monde pensait qu'on était le diable. Je travaillais avec le groupe IT, le serveur racine L, et avec la sécurité. J'ai également travaillé avec l'IANA pendant un moment et il fallait le faire, faire plusieurs choses à l'époque, parce qu'il n'y avait pas beaucoup de gens, donc il fallait multiplier ses chapeaux.

---

J'ai fait ça pendant longtemps. En 2008, j'ai commencé avec l'Internet Society où j'ai travaillé pendant cinq ans. Durant ces deux dernières journées, j'ai rencontré des gens que je connaissais quand je faisais les boursiers de l'IETF au sein de l'Internet Society, par exemple [Moaz] et deux autres personnes que j'ai revues cette semaine, qui sont passées de l'IETF au travail technique et à l'ICANN. C'est toujours bon de retrouver des visages de gens qu'on connaissait. C'est toujours très intéressant.

En 2014, l'année dernière, je suis revenu vers l'ICANN pour travailler avec John Crain et son équipe de sécurité ; je suis un peu vieux. Ça fait un peu peur d'ailleurs. Je vais passer la parole maintenant à quelqu'un qui est un peu plus vieux que moi, je vais passer le micro à Nigel.

NIGEL HICKSON :

Je pensais que tu allais faire l'introduction ! Bon, bonjour. Y a-t-il quelqu'un dans la salle ? Je vais me lever. C'est plus facile. Est-ce que vous m'entendez ?

Bonjour. Est-ce que c'est dimanche ? L'ICANN adore les dimanches. Personne ne pourrait accuser l'ICANN de ne pas être religieux. Ça nous est égal quel jour de la semaine on est.

C'est très bon de vous voir tous. Vous allez beaucoup apprendre au sujet de l'ICANN et de l'Internet. Moi aussi je vais apprendre. J'apprends toujours.

Qui est là ? il y a beaucoup de nationalités ici. Combien de nationalités y a-t-il ici ? Vous avez fait les introductions ; vous savez combien de pays il y a ici. Non ? Nous n'avons pas fait ça ? Les gens ne se sont pas encore présentés ? Qui vient de la Suisse ?



---

Une main s'est levée. Moi je travaille en Suisse, donc c'est bon d'avoir un suisse dans la salle. Vous venez d'où ? De Zurich ? C'est très bien. Moi je suis à Genève. Il y a des gens qui viennent un peu de partout. Nous allons regarder une vidéo ? Non, on ne va pas regarder une vidéo. Bon.

JANICE DOUMA LANGE : Nous allons vous dire que sur YouTube il y a une vidéo de l'ancien directeur du Conseil d'administration de l'ICANN, Vint Cerf, qui a quitté son poste en 2007 après un règne étonnant. Moi, je suis arrivée quand Vint Cerf partait. Beaucoup de personnes connaissent Vint Cerf en tant que l'évangéliste de l'Internet de la part de Google. Vint était associé de près avec l'ICANN, le modèle de l'ICANN, mais aussi très proche de l'écosystème de l'ICANN. Nous le connaissions comme l'un des fondateurs de l'Internet.

Nous voulons vous dire qu'il y a une vidéo sur YouTube de Vint Cerf qui explique la formation de la famille de l'ICANN et le départ de l'Internet. Nous vous invitons donc à aller la voir et écouter Vint, et nous allons vous donner ce lien. Je repasse la parole à Nigel.

STEVE CONTE : Vous pouvez télécharger la présentation également.

NIGEL HICKON : Passons donc quelques diapositives. On va parler de cela brièvement. On va faire des commentaires, Steve ? C'est ton histoire.



---

STEVE CONTE :

Je pense qu'il serait intéressant de dire que bien qu'il y a une histoire de l'Internet, mais aussi qu'à plusieurs égards, il y a des histoires multiples de l'Internet. Nous parlons des débuts du concept de l'Internet. Chaque région a une histoire de l'Internet. Chaque région est arrivée à l'Internet de façon globale à sa manière. Chacune de ces histoires est tout aussi importante.

Rappelez-vous qu'il y a beaucoup de choses en ligne si vous recherchez l'histoire de l'Internet, par exemple, pour l'Asie-Pacifique. Vous allez voir les personnes qui ont fait une différence dans votre région. C'est très important de comprendre cela également.

Moi, on m'a toujours dit que l'Internet était créé avec de la technologie de commutation d'étiquettes créée à l'époque pour résister à une guerre nucléaire, parce que c'était la guerre froide entre les États-Unis et l'URSS. Alors que je m'intéressais à l'histoire, j'ai vu que c'était les détails et le côté un peu sexy des choses projeté à la télé qui ont permis aux gens d'y faire attention ; on en parlait dans les médias. Mais il y a eu vraiment une augmentation de la communication et on s'est rendu compte que cela augmentait les capacités des universités et des professionnels à interagir et faire des réseaux pour créer des choses meilleures, un monde meilleur.

Sans parler de la guerre nucléaire, on sait que cela correspond à la technologie de commutation de paquets d'Internet. Et cela est devenu beaucoup plus important que ce que Vint avait pensé en développant cela.

Donc une dernière chose avant de repasser la parole à Nigel. En 1969, je vous ai parlé de l'IETF auparavant, le Groupe de travail de génie





---

Internet, il y avait un groupe d'individus, des scientifiques, des universitaires, des ingénieurs, qui s'envoyaient des e-mails tous les jours et se réunissaient trois fois par an pour travailler sur des protocoles ouverts pour l'Internet comme le TCP/IP, etc.

Donc 1969 était avant l'IETF. C'était un moment très important dans l'histoire de l'Internet, parce que c'était la première période de demande de commentaire, initiée par notre propre président, Steve Crocker. Donc c'était la première norme de l'Internet qui a été développée en 1969 et qui est devenue une méthodologie courante.

Je te repasse la parole Nigel.

NIGEL HICKSON :

Tu aurais pu continuer sur l'histoire, et je continuerai ensuite...

JANICE DOUMA LANGE :

Je vais vous interrompre un peu, Steve. Vous voyez un peu à travers ces diapos, on ne veut pas trop vous assommer avec tous ces aspects technologiques dès le premier jour, mais il faut que vous sachiez que si vous ne connaissez pas tous les tenants et les aboutissants poly-technologiques, ça ne veut pas dire que vous ne pouvez pas faire partie de l'ICANN. Parce qu'il y a beaucoup de choses qui sont centrées sur les politiques, par exemple. Donc on est là pour tous. On veut que tous les secteurs participent, universitaires, publics, privés, la société civile, les registres, les bureaux d'enregistrement et surtout les utilisateurs finaux, parce que finalement, c'est ce que nous sommes tous. Qu'on utilise un téléphone portable, une tablette, un ordinateur, en fin de compte nous sommes tous des utilisateurs finaux.



---

Donc c'est important d'avoir des connaissances de base technologiques sur l'Internet et de savoir comment l'Internet a été créé. Je voulais passer cela brièvement en revue, sans rentrer dans les détails des composantes techniques.

Moi je mets l'accent sur la composante humaine de l'Internet ; l'un des aspects importants, ce sont les dates. Sur la première diapo, on a parlé de 1971. Ensuite, on est passé à 1998. Donc, 30 ans pour arriver là où nous en sommes et voir l'évolution de l'Internet et l'évolution de l'ICANN.

Il y a encore beaucoup à faire et à découvrir. Cette histoire de l'Internet s'est faite très rapidement. Et le temps présent, aujourd'hui, est un moment excellent pour rejoindre l'ICANN. Comme Steve l'a dit, lorsque vous cliquez la session des nouveaux venus, vous pourriez obtenir la présentation et la télécharger. Souvenez-vous, d'un point de vue humain quel que soit votre âge dans la salle, que l'Internet est pour tous un nouveau concept. Ce que l'on fait maintenant, c'est de nous assurer que les politiques que nous créons puissent faire en sorte que ce processus continue d'être en évolution permanente.

Donc on va passer cela rapidement en revue, mais il est important de savoir que vous faites tous partie de cette histoire.

STEVE CONTE :

Merci, Janice.

Revenons aux années 70. C'est une période dorée, n'est-ce pas ? Vous voyez la liste de dates marquantes de l'Internet. Avant 1989, lorsque Sir Tim Berners Lee inventa le http et parla d'un World Wide Web,



---

l'Internet était juste du texte. Et c'était très ennuyeux pour tout le monde d'accéder à l'écran, de travailler avec le texte. Peut-être que vous pouviez utiliser le programme Gofer, une version très près précoce du World Wide Web.

Ce n'était pas du tout attrayant. Donc la plupart des personnes qui utilisaient l'Internet avant 1989 étaient des universitaires, des ingénieurs, des personnes qui l'utilisaient pour leur travail à des fins universitaires. Tim Berners Lee a introduit tout un changement. L'Internet est devenu imagé avec des graphes, et finalement, ça a déclenché l'Internet d'aujourd'hui, un environnement social et commercial, un village planétaire.

Beaucoup des aspects de l'Internet actuel nous montrent que, finalement, toutes les parties intégrantes de l'Internet sont imbriquées les unes dans les autres. Il y a des milliards de courriels à envoyer chaque jour. C'est le début d'une nouvelle période qui a marqué le début de ce qu'est l'Internet tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Je vous cède la parole dans un instant.

Il en va de même pour le début de Google, en 1998. Avant cela, il y avait Web Crawler et d'autres chercheurs. Je ne me souviens d'ailleurs plus de leurs noms maintenant. Ils ont modifié la manière dont les gens utilisaient l'Internet. Et toute cette bulle « .com » qui a eu lieu à cette époque a fait que l'Internet est devenu beaucoup plus ouvert. Avec l'incorporation de l'ICANN, on a décidé qu'il y avait un monopole par rapport au nom de domaine, parce que les noms de domaine étaient devenus un bien commercial. Donc j'avais mon propre domaine, mon propre lot de terre sur Internet, et il fallait le protéger et le conserver.



---

NIGEL HICKSON : J'espère que ça va valoir son pesant !

STEVE CONTE : Oui, je sais. Mais c'était du quasiment jamais vu avant. Si vous vouliez un nom de domaine auparavant, vous alliez chez Network Solutions qui était le seul acteur en jeu. L'une des multiples raisons pour lesquelles l'ICANN s'est développée, c'était justement pour élargir le champ d'action où les gens pouvaient acheter et vendre des noms de domaine.

Diapo suivante, s'il vous plaît ?

Alors, vous voyez ici sur l'écran la période suivante. 2010 avec l'apparition des « selfie », d'Instagram, de toute cette mode de prendre des photos et de les poster sur Internet, de montrer des recettes culinaires. Aujourd'hui, on voit le résultat de ces recettes via Instagram et les autres réseaux sociaux.

Je passe maintenant la parole à Nigel.

NIGEL HICKSON : Oui. Je vais un peu m'éloigner de la présentation qui est sur l'écran, si vous voyez ce que je veux dire. Je ne vais pas vous parler tant de l'ICANN, mais de la manière dont l'ICANN s'inscrit dans toute cette histoire mondiale que Steve vient de nous présenter.

Vous allez beaucoup entendre parler de l'ICANN cette semaine, voir comment l'ICANN s'intègre dans ce panorama général. Vous allez entendre parler de la structure de l'ICANN, des différents groupes



---

communautaires. Il y a beaucoup à apprendre là-dessus. Mais pourquoi êtes-vous-là ? Pourquoi est-ce qu'on vous raconte cette histoire ? Pourquoi est-ce important ?

Certains d'entre vous sont jeunes. Certains sont moins jeunes. Et on vous parle d'une période d'il y a 20 ou 25 ans. Ne vous préoccupez pas tant de l'histoire de l'Internet, mais de ce que l'Internet représentait à l'époque.

Moi je travaillais pour le gouvernement britannique pendant 30 ans, et j'ai grandi avec l'Internet. J'étais ingénieur. Pas très bon, c'est pour cela que je travaillais pour le gouvernement britannique. Mais j'ai grandi avec l'Internet. Et lorsqu'on parlait avec les ministres de l'époque, c'était très difficile de nous faire comprendre. L'Internet était quelque chose d'excitant, d'émotionnant. Certains comprenaient que ça allait être un moteur de changement pour l'économie mondiale et les sociétés mondiales, mais c'était très difficile de transmettre cette passion. À l'époque, les gens voyaient l'Internet comme quelque chose qui allait venir et s'en aller.

Au Royaume-Uni, on voyait cela un peu comme un « skate ». C'était quelque chose qui était à la mode, le « skate » ; on l'offrait aux enfants pour Noël. Et puis finalement c'est passé de mode et c'est revenu à la mode. Donc pour eux, l'Internet était plus réservé aux élèves les plus brillants de l'école, aux universitaires. C'était quelque chose auquel on ne pouvait pas faire confiance.

Finalement, c'est cela qui a changé. Et c'est pour cela qu'on est là aujourd'hui. C'est la manière dont l'Internet a évolué, la manière dont l'Internet est devenu si important pour la société, pour nous, pour



---

l'économie, pour la société au niveau mondial, qui fait que l'Internet est si important et que cette conversation est si importante. Et ça, c'est quelque chose qu'il faut toujours garder présent à l'esprit parce que l'autre aspect important de l'Internet, c'est que l'Internet est un réseau de réseaux. Et à l'époque où l'Internet a évolué, on l'a vu comme étant capable de surmonter les barrières. C'était quelque chose de mondial. Ça allait nous permettre de surmonter les barrières nationales.

Pendant un moment, cette passion vis-à-vis de l'Internet nous a tous gagnés ; la capacité de l'Internet à surmonter les frontières nationales. Bien entendu, on sait que cela n'est pas réaliste. L'Internet fait beaucoup de choses, mais les états nationaux continuent d'exister, ainsi que les juridictions nationales. Donc à mesure qu'on va rentrer dans le débat sur la gouvernance d'Internet, il faut reconnaître ce qu'est l'Internet et ce qu'il n'est pas.

Parlons un instant de la gouvernance d'Internet. L'ICANN, comme vous le savez et comme vous allez de plus en plus le savoir cette semaine, concerne surtout les noms et les numéros. L'ICANN est un espace en termes de priorité des gouvernements nationaux. Nous avons un segment par rapport à cette priorité, mais la gouvernance Internet, c'est quelque chose de beaucoup plus large.

Ça concerne la gouvernance de l'Internet, donc comment l'Internet est structuré, qui décide des noms de domaine, qui décide de la destination des adresses IP, et ensuite ça concerne la gouvernance sur Internet. Et c'est la gouvernance sur Internet qui est la plus importante pour nous, parce que la gouvernance sur Internet concerne la confidentialité, la cyber sécurité, la protection de nos enfants, la fraude, la propriété

---

intellectuelle. Bref. Tous ces aspects que l'Internet a amené sur le devant de la scène.

Donc on est tous concernés par la confidentialité sur Internet. Nous avons tous été confrontés au problème de la propriété intellectuelle sur Internet. Nous avions ce problème avant l'Internet, la protection de la propriété intellectuelle, la confidentialité, etc. ; tout cela a été amené sur le devant de la scène par la gouvernance sur l'Internet. Et ça c'est très important parce qu'on ne peut pas réellement participer à cette expérience merveilleuse qu'est l'évolution de l'Internet sans comprendre réellement les questions sensibles et culturelles que pose l'Internet.

Donc la gouvernance de l'Internet est quelque chose que nous devons tous prendre en considération. L'ICANN joue son rôle, mais joue son rôle dans cet écosystème, dans cette structure générale de la gouvernance. Et ça, c'est quelque chose que vous allez découvrir cette semaine.

On va parler maintenant un petit peu de ces autres organisations, que certains connaissent bien, d'autres moins bien, par rapport à cette gouvernance de l'Internet. Là encore, l'ICANN joue son rôle en termes de noms et de numéros.

Mais l'ISOC a joué un rôle primordial. Est-ce que vous faites partie de l'ISOC ? Est-ce que vous connaissez l'ISOC ? Oui, certains d'entre vous en font partie. Moi, j'ai entendu parler de l'ISOC bien avant d'entendre parler de l'ICANN. L'ISOC a fait tellement !



---

Bien entendu, nous avons aussi les fonctions techniques, les Registres Internet régionaux, et les autres regroupements et réseaux régionaux qui distribuent les numéros de protocole Internet. Vous allez entendre parler par la suite des différents regroupements, les groupes d'opérateurs de réseaux régionaux, les organes de normalisation WC3, etc.

Vous allez en entendre parler par la suite, donc passons à l'espace de la gouvernance Internet parce que certains mentionnaient les acronymes. J'aimerais que vous compreniez où s'intègre l'ICANN dans cette évolution incroyable dont je vous parle. Il est important de comprendre la gouvernance de l'Internet parce que cela est en perpétuelle évolution. Et cela pose des défis en permanence. Mais j'y reviendrai par la suite.

Quand l'ICANN a été créée par le gouvernement des États-Unis, elle fut créée comme une organisation à but non lucratif, comme Steve l'a dit. Et c'était une expérience très ambitieuse de la part du gouvernement des États-Unis, parce que cela faisait partie d'une structure technique de l'Internet qui était créée et confiée à la communauté. Et c'était très important.

Ça s'est produit à cette époque, pas avant 1998. Il y avait des discussions sur le fait de savoir si cette fonction de nommage et d'adressage devait être confiée à l'UIT ou à d'autres organes des Nations Unies, ou si cela devrait être confié à une compagnie privée ou une organisation à but non lucratif.





---

En 2003, nous avons eu le Sommet mondial sur la société de l'information. Est-ce quelqu'un y a participé en 2003 ? Quelqu'un dans la salle y a participé ? Oui, je vois qu'un ou deux d'entre vous l'ont fait.

Pourquoi est-ce important ? Vous allez me dire « Ah, c'est ennuyeux ! Pourquoi nous parler du passé, de 2003 ? Ça ne nous intéresse pas ». Mais c'est important de comprendre cela parce que l'une des questions récurrentes que vous allez entendre cette semaine, lorsqu'on va parler de la gouvernance d'Internet et de la manière dont l'ICANN s'intègre dans cela, c'est de savoir qui contrôle l'Internet. Qui devrait être responsable de l'Internet ? Est-ce que la communauté est suffisamment mûre pour assumer ce rôle, le rôle de nommage et d'adressage depuis 1998 ? Est-ce que les gouvernements nous font réellement confiance ? Ça c'est le cœur du débat.

En 2003, en 2005, nous avons eu le Sommet mondial sur la société de l'information qui a donné lieu à l'Agenda de Tunis, l'agenda qui a découlé de ce sommet et qui stipulait que les fonctions de nommage et d'adressage, les fonctions techniques, devraient être intégrées dans une structure multi parties prenantes.

Finalement, ça a créé le FGI qui a permis de donner un élan à cette approche multi partie prenante sur laquelle est fondée l'ICANN.

STEVE CONTE :

Puis-je intervenir ? L'une des choses importantes est qu'au début de l'Internet, c'était une chose extrêmement technique, presque entièrement technique, pendant 20 ans. C'était seulement lorsqu'il y a eu un besoin de la part des utilisateurs, qu'ils ont dit « Nous avons



---

besoin de règles » et que « On vient de différents pays et il faut pouvoir disposer de mécanismes communs ».

Et je crois que l'un des défis pour vous, en tout cas moi c'était ma difficulté en tant que nouveau venu à l'époque, c'est de comprendre qu'il y a deux mondes différents qui existent encore : le monde technique et le monde politique. Comment est-ce que ces mondes peuvent se rencontrer, fusionner. Il faut pouvoir développer et mettre en place un meilleur Internet. Mais comme l'a dit Nigel, il faut que les sociétés puissent trouver un espace où se rencontrer.

NIGEL HICKSON :

Oui. Je ne vais pas beaucoup approfondir cette discussion parce que je veux vous laisser le temps de poser vos questions, d'essayer d'approfondir par vous-même ces questions. Mais j'aimerais, si vous le permettez, revenir sur le Sommet mondial sur la société de l'information pour une seconde, parce que c'est important. Pourquoi ? Parce que c'est lié à quelque chose qui va se passer cette année.

Lors du Sommet mondial sur la société de l'information, il y a eu une réunion où les gouvernements étaient présents, la société civile, etc. Et ça a donné lieu à L'Agenda de Tunis qui était la base de toute une série d'actions que la société devait entreprendre.

Cela a donné lieu au SMSI - les résultats du SMSI.

Cela va au-delà de la gouvernance de l'Internet. Ça concerne l'accessibilité, le multilinguisme, les compétences, l'e-gouvernance ou la gouvernance électronique et bien d'autres termes. Et toutes ces priorités du SMSI vont être revues par les Nations Unies à la fin de cette



---

année. C'est essentiel parce que comme Steve l'a dit, les choses ont beaucoup changé depuis 2003.

À l'époque, en 2003, comme je vous l'ai dit, nous étions en train de conseiller les gouvernements et les ministères. Mais aujourd'hui, alors qu'on s'achemine vers les débats avec les Nations unies à la fin de cette année, chaque gouvernement impliqué dans ces discussions reconnaît l'importance de l'Internet. Votre gouvernement, tous les gouvernements de vos pays que vous représentez, dans lesquels vous résidez, en reconnaissent l'importance. Bien entendu, il y a différents niveaux de capacités. Il y a encore beaucoup à faire dans la communauté mondiale en termes d'accessibilité, de multilinguisme, en termes de capacité de surmonter le fossé numérique, donc il y a encore beaucoup à faire. Mais tous vos gouvernements comprennent aujourd'hui l'importance de l'Internet vis-à-vis de l'économie, de la citoyenneté, de la sécurité, et bien d'autres aspects. Ça c'est essentiel parce que cela veut dire que lorsque l'ONU va se réunir à la fin de l'année pour débattre de ce qui se passe depuis 2003, les ministres, les fonctionnaires, seront beaucoup mieux informés qu'à l'époque, parce que l'Internet est devenu ce qu'il est devenu.

Mais parce qu'ils comprennent, parce qu'ils ont bien saisi l'importance de l'Internet et saisi l'importance de ces discussions, ce qui fait que ceci est important pour nous, c'est que l'Internet est ouvert et disponible pour tous. Pourquoi est-ce que l'ICANN existerait si nous n'avions pas un Internet ouvert ? Parce que le fait que l'Internet soit ouvert est fondamental. Quel serait le sens de ces investissements dans les nouveaux gTLD, quel serait le sens que vous payiez pour avoir un site



---

Web si ce site Web n'était pas disponible ou accessible au niveau mondial ?

Quel serait le sens de dépenser autant d'argent dans l'innovation d'applications pour Internet si elles ne peuvent pas être disponibles pour un public mondial ? Donc c'est cette capacité de l'Internet à toucher tout le monde qui est essentielle pour sa réussite. Et c'est l'une des discussions que nous allons avoir lors de l'Assemblée générale des Nations Unies. C'est l'ouverture de l'Internet. Est-ce que c'est quelque chose qu'on l'on peut garantir pour l'avenir ? Et nous avons tous un rôle à jouer là-dessus.

Les gouvernements sont concernés à juste titre par rapport à la cyber sécurité, à la protection des enfants, concernés par la fraude à juste titre, concernés par la protection de la propriété intellectuelle. Mais il faut que certaines de ces organisations internationales comme l'OMPI, comme l'OMC, voient nos propositions. Finalement, le cœur de tout cela, c'est que l'Internet doit être ouvert. Il faut nous assurer de prendre en considération les préoccupations de ces gouvernements, tout en garantissant un Internet ouvert. Parce que si l'on perd l'ouverture de l'Internet, on perd l'une des structures fondamentales, l'un des objectifs premiers des créateurs de l'Internet qui ont passé tant de temps à s'assurer que l'on puisse disposer d'une plate-forme technique aussi utile.

Mais si les décideurs politiques, les gouvernements, limitent l'accès à l'Internet, nous aurons échoué. Et l'ICANN a un rôle extrêmement important à jouer à cet égard par rapport au nommage et aux numéros.



---

On joue ce rôle tandis que d'autres jouent un autre rôle. On devrait tous avoir un objectif commun : avoir un Internet ouvert et disponible à tous.

Je pense que quelqu'un d'autre va prendre la parole maintenant, et je reprendrai la parole par la suite.

JANICE DOUMA LANGE : Merci. Finalement, c'est cette passion que nous essayons de vous transmettre. Merci, Nigel. Nous n'avons pas encore fini avec toi, mais j'aimerais faire un commentaire.

Je me mets à votre place, et laissez-moi vous dire qu'il y a huit ou cinq ans, nous n'avions pas cette discussion. Lorsque j'écoute ce genre de débat, je me pose la question. Si j'étais à votre place, je vous demanderai « Vous ne m'avez pas encore dit pourquoi est-ce que je devrais investir de mon temps et de mon énergie à l'ICANN au lieu de participer peut-être à d'autres organisations qui seraient plus accessibles ? qui offrent des forums de discussion ? Lorsque je regarde le Forum sur la gouvernance d'Internet, lorsque je regarde ce qui se passe à l'IUT, pourquoi ne pas choisir de participer à ces discussions au sein de ces autres organisations plutôt que de participer à l'ICANN » ?

JIA-RONG LOW : Merci, Janice. Je crois que j'aurais un moment dans la journée pour parler de cela, donc soyez attentifs !

STEVE CONTE : Janice, mais pourquoi ne pas faire cela en même temps ? Pourquoi ne pas participer à d'autres organismes qui sont importants pour vous ? Il y



---

a des personnes de l'IETF qui font cela. Donc ne participez pas à une organisation, participer à plusieurs.

AHMED EISA :

C'est Ahmed Eisa, de [inaudible].org, du Soudan. Je pense que j'aime beaucoup cette session ; cela me rappelle de bons souvenirs. En 1983, quand je passais mon Master dans une université américaine, c'était la première fois que j'utilisais un ordinateur. Donc en 1983, tous les systèmes utilisés étaient des systèmes à écran noir qui nous demandaient d'utiliser des choses différentes de pays différents. Nous devions appeler plusieurs compagnies, et cela prenait des heures.

Si vous comparez cela avec ce qui se passe actuellement, c'est quelque chose de très primitif. Mais à l'époque, je n'avais pas cela au Soudan. Donc quand je suis rentré des États-Unis, je savais utiliser un ordinateur. Et je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de système informatique au Soudan.

Je suis devenu membre du Parlement en 1986 et ministre des communications en 1989. Mais je ne pouvais pas utiliser tout ce que j'avais étudié en informatique. Et j'étais très triste parce que je ne pouvais pas retourner pour utiliser cela. Il y a eu une amélioration au milieu des années 90, et là on avait Windows. On pouvait se connecter. Un peu plus tard, l'ICANN a amélioré les choses. En 2010, j'ai rencontré Tim Berners Lee à Londres, et je l'ai remercié d'avoir inventé le World Wide Web et d'avoir facilité la connexion à l'Internet. Mais aussi merci à l'ICANN, parce qu'ils ont amélioré les adresses IP et ils ont amélioré le DNS. Sans cela, nous ne pourrions pas rendre les choses faciles sur



---

Internet. Mais il y a la question de savoir puisqu'il y a l'UIT, pourquoi suis-je à l'ICANN ?

Si je suis là l'ICANN, c'est pour apprendre plus, parce que je travaillais avec l'UIT lors du SMSI. J'ai été au SMSI depuis 2009 avec des exhibitions, des groupes de travail, des interventions à distance. Tout cela, m'a rendu plus familier avec le système. Mais à l'ICANN, il y a une approche différente parce qu'ils améliorent ces acronymes - les extensions géographiques, les TLD - ils font plein de choses qui ne peuvent être faites par l'UIT. Nous voulons donc que l'ICANN améliore la transition des protocoles Internet vers l'IPv6 de façon à pouvoir rentrer plus profondément dans l'Internet.

L'Internet ce n'est pas de la nourriture, de l'eau, des vêtements, mais c'est important pour le monde et j'ai beaucoup d'exemples que je pourrais citer de ce côté-là. Je vous remercie.

JANICE DOUMA LANGE : Y a-t-il d'autres questions, d'autres commentaires, que nous pouvons poser à Nigel ?

ASHA FAD : Je m'appelle [Asha Fad] et je viens d'Indonésie. J'ai une question pour Nigel.

Vous nous disiez que l'Internet devrait être multipartite. Quels sont les paramètres que vous utilisez pour mesurer les multi parties prenantes ?



---

SPENCER THOMAS : Bonjour. Spencer Thomas de la Grenade. Quand on parle de l'histoire, pouvez-vous nous dire quelque chose du point historique qui n'a pas fonctionné ?

JANICE DOUMA LANGE : Oui. Nous allons revenir sur la question de multi parties prenantes. Nous n'allons pas vous répondre maintenant, parce que cela fait partie de notre prochain segment.

STEVE CONTE : Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? Il y a beaucoup de choses qui n'ont pas fonctionné. Le DNSSEC, par exemple, les extensions de sécurité du DNS. Les ingénieurs ont passé 10 ans là-dessus, et un jour je pense qu'il y a à peu près six ans, quelqu'un a dit « Il y a une partie cruciale qui ne fonctionne pas et cela casse protocole ». Et tous les ingénieurs ont dit « qu'est-ce qu'on va faire » ? Et ils devaient prendre une décision de continuer avec ce qu'ils avaient ou d'éliminer tout le programme. Ils ont décidé de tout éliminer. Le projet a été éliminé et ils ont recommencé dès le départ.

À cause de cela, nous avons maintenant des protocoles d'extension de sécurité du DNS plus robustes, à cause du travail et des connaissances qui avaient été obtenues. Donc un meilleur protocole nous donne un meilleur produit, et à l'utilisateur, une meilleure expérience et une meilleure prévisibilité.

Il y a des milliers d'exemples comme celui-là, des choses qui n'ont pas fonctionné, même dans le modèle ICANN nous avons essayé de comprendre quels étaient les différents aspects. C'est un corps de





---

travail qui évolue sans arrêt. Et nous, en tant que partie de la communauté, nous pouvons identifier des tas de choses encore de nos jours qui ne fonctionnent pas. Et il y aura des changements à faire.

JANICE DOUMA LANGE :

Ce que je voulais dire pour l'instant, c'est que c'est une bonne discussion pour pouvoir rencontrer les membres de la communauté ; ce sont de bonnes discussions que vous pourriez avoir avec des membres de la communauté. Ça peut être des choses à des fins ludiques, je ne peux pas dire qu'on va en rire, mais cela permet d'avoir des conversations avec eux pour qu'ils soient un peu moins sérieux, pour les sortir du travail qu'ils font en ce moment.

Je dis cela très sérieusement, vraiment. Durant cette semaine très stressante, quand vous rencontrerez les membres de votre communauté, parlez-leur et ainsi ils peuvent vous raconter ces histoires.

Et puis quand on parlait du DNSSEC, je crois qu'il y a une session pour les nouveaux venus à 17 heures demain. J'en parlerai encore cet après-midi, en fin de réunion. Le DNSSEC c'est une partie importante de nos vies en tant qu'utilisateurs finaux, quand on parle de cyber sécurité. Donc les personnes qui ont cette session à 17 heures demain, vous saurez que c'est une réunion engageante, interactive, facile à comprendre. Pour les autres qui ne comprennent pas très bien les choses techniques et liées à la sécurité, le DNSSEC pour les nouveaux venus, je peux vous dire rapidement que c'est une très bonne session. Si vous allez demain à 17 heures, ça vous permettra d'apprendre quelque chose cette semaine.



---

Nous allons passer le micro à quelqu'un d'autre.

[SAMURAN] :

Merci pour cette présentation, Nigel. Je voulais parler brièvement de comment l'ICANN fait son travail. Comment cela fonctionne. Pour atteindre quelqu'un d'autre sur Internet, pour se connecter à quelqu'un d'autre, il faut avoir une adresse unique et un identificateur unique. Que ce soit un nom ou un nombre. Donc l'ICANN aide à coordonner ces identificateurs pour que les gens puissent se connecter entre eux. Cela rend l'Internet interactif. Nous continuons donc à faire ce travail et améliorer ces processus.

Un très bon exemple de ce que nous faisons, c'est les IDN, les noms de domaine internationalisés, et pour développer ces IDN, nous continuer à travailler avec la communauté technique, les universitaires, les utilisateurs finaux, pour pouvoir obtenir des IDN et que les gens puissent continuer à utiliser l'Internet dans des langues différentes. Donc à la base, c'est cela. Je suis sûr que vous aurez l'occasion d'en parler plus longuement.

Nous allons faire une petite pause. Nous avons un invité surprise, comme l'a dit Janice. Assis devant nous, c'est Fadi Chéhadé, le PDG de l'ICANN. Nous allons donc l'applaudir.

FADI CHÉHADÉ :

Bonjour à tous. Bienvenue à l'ICANN. Je suis heureux que vous soyez là. Je suis Fadi. Je dois vous dire -rappelez-vous de cela toute la semaine- que vous êtes les personnes les plus importantes de l'ICANN 52. Vous. Vous devez penser de cette manière, parce que le processus, malgré ce

---

que dit Janice, ne va pas forcément vous donner cette impression-là. Vous allez vous sentir perdus dans un océan de réunions et d'activités. Mais le fait que vous soyez ici, que la communauté de l'ICANN puisse se régénérer, c'est le trésor le plus important de l'ICANN.

C'est un endroit un peu spécial et étrange. Il n'y a pas de carte de membre. Il n'y a pas de personne qui va vous mettre sur un piédestal parce que vous êtes là. Tous les systèmes de gouvernance dans le monde ont une approche plus structurée. À l'ICANN, nous ne sommes pas comme cela. Ici, chacun d'entre nous, chacun d'entre vous, a quelque chose à dire, quelque chose à apporter à la table pour pouvoir participer, pour pouvoir construire le fonctionnement de l'ICANN. Et c'est fantastique.

Je viens de sortir d'une réunion où un avocat plus âgé de Washington qui s'occupe des politiques de propriété intellectuelle nous a dit « J'ai été dans une association d'avocats, j'ai été avec des groupes gouvernementaux des Nations unies, dans des tas d'endroits pour faire mon travail, mais je n'ai jamais vu un endroit où je puisse m'asseoir à une table et faire un commentaire, commencer à faire que les choses fonctionnent et parler tout de suite au PDG ».

Vous n'allez peut-être pas vous sentir comme ça, cette semaine. Vous allez peut-être voir des murs autour des activités et des réunions. C'est pour cela que cette équipe est là. Nous sommes là pour vous aider à naviguer.

Mais il y a une chose que j'espère que vous n'avez pas oublié, c'est que votre voix, votre opinion, ce que vous voulez dire va être entendu de



---

façon immédiate. Et je peux vous dire qu'il n'y a pas un endroit dans le monde où cela se passe ainsi. Alors profitez de cela.

Si cela ne fonctionne pas, écrivez-moi ; dites-moi que c'était une promesse qui n'a pas été entendue. Que l'ICANN ne m'a pas entendu. Que je n'ai pas pu être entendu. Il est très important que vous ne ressentiez pas cela.

Il y a une autre chose que je voulais vous dire. Il y a trois ans, moi je ne savais pas épeler le mot ICANN. Donc je suis nouveau à cette communauté, comme beaucoup d'entre vous le sont aujourd'hui. Depuis 30 ans, j'ai construit beaucoup de valeur sur Internet. J'ai construit beaucoup de business sur Internet. Donc j'ai profité de cette chose incroyable qui s'appelle l'Internet, moi aussi.

Quand je suis arrivé à l'ICANN, je suis venu et je me suis dit qu'il était temps de comprendre comment tout cela fonctionne, comment cela a été construit. Il était temps pour moi de redonner à cette belle entreprise qu'est l'Internet. Donc je vais vous dire une chose. L'Internet, ce n'est pas un réseau. Combien y a-t-il de réseaux ? Il y a quelques 90 000 réseaux. L'Internet, ce n'est pas un réseau. C'est fragmenté au niveau de l'infrastructure. Quand vous touchez l'Internet sur votre mobile, sur votre Android, sur votre ordi, vous touchez des applications. Comme toutes les applications que vous utilisez, des millions d'applications, l'utilisation de l'Internet est très fragmentée.

Comment tout cela devient « l'Internet » quand les applications elle-même sont fragmentés, que les réseaux sont fragmentés ? Qu'est-ce qu'on appelle « l'Internet » ? C'est à cause de ce que fait l'ICANN. C'est pour cela que l'ICANN est importante. Parce qu'à travers les



---

identificateurs uniques, comme [Samuran] vous le disait tout à l'heure, les noms, les numéros, les paramètres de protocole, que l'Internet donne l'impression d'être un réseau. Quand vous tapez [www. icann.org](http://www.icann.org) de n'importe où sur la planète, vous aurez la réponse sur votre mobile. Tout cela passe à travers le système de l'ICANN et vous savez que quand vous demandez cela, vous allez toujours sur [icann.org](http://icann.org).

Quand vous tapez [icann.org](http://icann.org), vous n'allez pas sur [dominospizza.com](http://dominospizza.com). Tout cela a l'air d'être simple, mais en fait tout cela est important. Le fait que le DNS n'a jamais eu d'échec, c'est très important. Donc quand on parle de la sécurité et de la stabilité du système, nous savons que c'est très important. C'est notre engagement à nous. Et il y a des gens qui aimeraient que vous puissiez écrire [icann.org](http://icann.org) dans votre pays et vous retrouver dans un autre espace. Il y a des pays qui aimeraient cela, en fait. Il y a des pays qui aimeraient pouvoir contrôler quand vous cliquez par exemple [ibm.com](http://ibm.com), que vous n'atteigniez pas cette compagnie mais plutôt la division IBM de ce pays qui peut être restreinte d'une certaine façon.

Donc faites très attention. Ce n'est pas un problème théorique. La fragmentation de l'Internet, où est-ce que cela commence ? Cela ne commence pas au niveau de l'infrastructure, l'infrastructure est déjà là. Elle est déjà fragmentée. Les applications aussi sont fragmentées. La partie qui n'est pas fragmentée, c'est ce que fait l'ICANN. Il y a des gens qui essaient de prendre de la nature de ce que l'on fait, nous, pour avoir leur propre utilisation de l'Internet. Il y a un pays qui a déjà une autre racine pour l'Internet, mais ce n'est pas encore démarré. Si c'était démarré, les gens de ce pays quand ils écriraient [icann.org](http://icann.org), ils atteindraient un bureau du gouvernement de ce pays, [.org](http://.org) par exemple.



---

Donc c'est une responsabilité qui est sérieuse que nous avons tous, pas seulement moi, le personnel, ou même le Conseil d'administration, mais chacun d'entre nous. Nous avons tous cette responsabilité. Donc quand vous rentrez dans vos pays, quand vous rentrez vers les gens et que vous parlez à des personnes importantes de votre gouvernement, vous devez leur démontrer que tout cela est important. Le travail de l'ICANN c'est notre travail.

Passez donc une semaine incroyable. C'est votre ICANN. Ce n'est pas mon ICANN. Je suis à votre service. Chacun d'entre nous qui travaille à l'ICANN, nous n'avons pas un statut vis-à-vis de vous, vous qui êtes volontaires, qui êtes là pour servir l'ICANN, c'est comme ça que je vois les choses. C'est la mentalité de l'ICANN. C'est pour cela qu'aujourd'hui Tim Berners Lee conduit toujours une Honda, et mon président, Dr Crocker, il conduit toujours une voiture toute simple comme une Honda, nous sommes des gens simples. Nous avons un but. Nous ne sommes pas là pour juste faire de l'argent.

Je sais que faire de l'argent, c'est important. Moi, je fais beaucoup d'argent, et il y a beaucoup de gens dans cette conférence qui font beaucoup d'argent avec l'Internet. Mais notre but collectif, c'est l'intérêt public. Et notre travail à l'ICANN, c'est de pouvoir équilibrer tous les intérêts pour nous assurer que les business fonctionnent bien, que les gouvernements puissent continuer à faire leur travail important, que la société civile fasse un bon travail. Donc enfin, les décisions sont faites dans l'intérêt public.

Bienvenue encore une fois à l'ICANN. J'espère que vous allez avoir une bonne semaine de réunions.



---

JANICE DOUMA LANGE : Merci, Fadi. Nous apprécions votre temps.

Il vient quand il peut trouver du temps, mais il continue toujours à essayer de trouver un peu de temps pour –

Donc maintenant, nous pouvons passer à la discussion suivante en parlant du rôle de l'ICANN avec notre équipe Asie. Je vais vous passer le micro et nous allons pouvoir poursuivre ce dont Fadi a parlé.

SAMURAN : Il a parlé de la façon unique dont l'ICANN travaille. Il a parlé de la fragmentation, par exemple. On utilise toutes ces applications. Chacun d'entre nous utilise des applications différentes. Et ce que fait l'ICANN, c'est l'union entre tout cela.

Si vous revenez en arrière dans notre présentation, vous voyez le graphique sur l'écran, vous pourriez voir un peu tout le travail qui est derrière tout cela, les opérations, la coordination. Il y a beaucoup de travail qui se fait derrière le rideau, derrière la scène. On en reparlera un peu plus cet après-midi parce que nous allons expliquer toutes les stations variées que vous voyez sur cette diapo.

JIA-RONG LOW : Avant de commencer, je voudrais vous présenter Kuek. Kuek est le vice-président pour l'Asie. J'ai déjà parlé de lui tout à l'heure. Et donc d'abord, je vais passer le micro à Kuek.



KUEK YU-CHUANG :

Merci, Jia-Rong.

En premier, bienvenue à Singapour. Comme Jia-Rong et d'autres dans l'équipe, je suis de Singapour. Donc c'est naturel pour nous de vous souhaiter la bienvenue à Singapour. Quand vous venez ici pour la réunion de l'ICANN, vous allez réaliser qu'il y a beaucoup d'informations disponibles, beaucoup de sessions disponibles ; essayez de prendre un peu de temps pour vous en dehors de l'ordre du jour, de l'emploi du temps, pour voir un peu de la ville, du pays. Très peu de gens ici vont vous le dire, mais je vous le suggère beaucoup. Les gens ne vont pas vous dire cela, mais moi je vous suggère de le faire.

Vous allez peut-être réaliser aussi qu'à une réunion ICANN, à certains moments, il y a six ou sept réunions qui se passent en même temps, donc je m'excuse d'être en retard. J'étais à une réunion d'At-Large.

Il y a des tas de réunions en ce moment -GNSO, ccNSO - toute des abréviations que vous allez entendre durant la journée. Prenez donc l'occasion d'aller dans les différentes salles durant la semaine. Ce n'est pas grave si vous ne comprenez pas forcément tout ce qui se passe dès le départ. Moi, cela fait un an et demi que je fais partie de cette communauté. Quand je suis arrivé je ne comprenais pas tout. Mais il faut commencer quelque part. Aujourd'hui est une bonne idée pour commencer.

Surtout, je voulais vous dire que s'il y a quoi que ce soit dont vous avez besoin durant la semaine, contactez moi ou quelqu'un dans mon équipe. Nous avons des étiquettes bleues disant « Staff », ou personnel. Nous sommes là pour vous aider. Nous ferons tout ce que nous pouvons pour vous aider. Il y a un stand d'informations pour les nouveaux venus.





---

Nous sommes là pour vous aider. Janice et son équipe sont toujours là pour vous aider.

Donc un petit détour dans la conversation par rapport à la présentation que Jia-Rong allait faire, mais je voulais m'assurer de vous souhaiter la bienvenue à Singapour.

JIA-RONG LEE :

Merci, Kuek. Je me suis dit que je prendrai la relève après Nigel qui était si passionné dans sa présentation, et que ça allait être très difficile mais que j'allais essayer de faire de mon mieux pour être un petit peu moins réservé que j'en ai l'habitude en étant asiatique.

Il y avait deux questions importantes. Quel est le modèle multipartite, et pourquoi nous devons tous nous engager. Fadi en a parlé. Je vais mentionner deux exemples pour illustrer cela un peu mieux.

Quand l'ICANN a commencé, nous avons besoin d'une organisation pour coordonner le DNS ; il ne pouvait pas y avoir deux serveurs ayant la même adresse IP identique. Pour que l'ordinateur puisse traduire l'adresse IP correctement, on avait besoin d'avoir un corps de coordination, un seul point. Cela aurait pu être l'UIT ou le gouvernement américain, qui que ce soit. Mais le gouvernement américain, quand ils ont incorporé l'ICANN, ils avaient l'idée que l'Internet ne devait pas être dominé ou géré par une personne, une organisation ou un organe simple.

Donc l'idée est venue d'avoir une organisation privée qui serait gérée par des multi parties prenantes. À l'époque, nous avons utilisé une analogie corporative ; comme si par exemple dans une compagnie



---

privée vous avez des actionnaires. Mais nous n'achetons pas des parts, chez l'ICANN. Nous sommes seulement des parties prenantes. Je vais utiliser deux exemples. Pourquoi est-ce que ce modèle multi partie prenante a été envisagé au départ ? Par exemple, pour moi, d'une perspective asiatique, je suis très habitué à des processus gérés par le gouvernement. Mais depuis 1998, ces multi parties prenantes fonctionnent.

Le premier bon exemple serait le boom du .com, lorsque tout le monde a commencé à acheter des noms de domaine. Donc les compagnies voulaient toutes acheter des .com mais le problème était les problèmes de cyber. Une fois que McDonald voulait acheter son nom de domaine, combien il voulait dépenser. Il y avait donc du cyber courting à l'époque. Il y a eu plusieurs cas. Est-ce que c'était un gouvernement qui allait décider ? « Ah oui. Rendez le nom de domaine à la compagnie qui en est propriétaire ? »

Mais si McDonald enregistrait sa marque aux États-Unis, elle était enregistrée aux États-Unis, et non dans un autre pays. Il fallait qu'il y ait des juridictions qui soient mises en place afin que le nom de McDonald ne soit pas volé, disons. Il fallait coordonner le nom de domaine. Ce qui s'est passé à l'ICANN ; cette communauté multi parties prenantes de l'ICANN a dit pourquoi ne faites-vous pas un rapport sur ce que l'on peut faire pour nous occuper de cette situation. Et on s'est rendu compte que la communauté multi parties prenantes pouvait adopter ce rapport, le rapport qui a été fait en 1999, assez rapidement d'ailleurs.

Et ces politiques sont devenues des politiques que nous suivons aujourd'hui quand quelqu'un d'autre essaie de squatter votre nom de



---

compagnie. Vous avez donc votre marque déposée et cela vous permet de reprendre votre nom de domaine. Par exemple, eBay vient de gagner un cas à travers les politiques que je viens de mentionner. Ils ont repris plus que 1000 de leurs noms de domaine que quelqu'un avait pris en utilisant 1ebay.com, 123ebay.com, ebay1.com ; ils ont repris plus de 1000 de ces noms de domaine en utilisant ces politiques qui étaient développées à travers le modèle multi partie prenante de l'ICANN.

Nous venons ici en représentant certaines de ces organisations, certains de ces commerces. Quand on parle des processus de l'ICANN, nous savons que nous faisons un service public.

Au sein du personnel, nous ne faisons pas de politiques. Nous facilitons les politiques. Tout le travail qui se fait dans les différents groupes multipartites de l'ICANN, cela vient de vous. C'est pour cela que c'est important d'avoir ce modèle en place.

Vous voyez sur cette diapo qu'il y a beaucoup de groupes de parties prenantes classées en catégorie - société civile, utilisateurs finaux. Les utilisateurs finaux, ça peut être quelqu'un qui veut avoir accès à un site en particulier mais qui ne peut y avoir accès, ça pourrait créer un problème. Autres organisations, les organisations qui contrôlent la distribution des adresses IP. Les experts - que se passe-t-il lorsque je tape [www.icann.org](http://www.icann.org), et j'arrive sur le site de Domino's Pizza ? Gouvernements et OIG. C'est très important que les gouvernements participent, parce qu'ensuite ils vont coordonner à l'intérieur d'un pays et entre les juridictions pour voir comment les politiques travaillent dans l'ensemble du DNS. Car c'est un petit peu confus de voir toute cette perspective, cette vision d'ensemble. Bien. Je comprends cette



---

vision d'ensemble mais comment chaque chose s'intègre individuellement.

C'est important de voir comment l'ICANN est structurée. L'ICANN est structurée d'une certaine manière. Vous pouvez trouver un certain espace où vous pouvez vous rendre et aborder telle ou telle question.

Je vous ai parlé auparavant d'une politique uniforme de règlement de litige qui fait partie de la GNSO, et sous la GNSO, il y a également un segment qui fait partie de la bulle verte ou vous pouvez voir les « intérêts IP ». Ce sont les personnes qui travaillent sur la propriété intellectuelle et qui débattent de ces questions.

Et puis il y a les ASO, les organisations de soutien à l'adressage ; j'oublie parfois les acronymes. J'ai tendance à utiliser des acronymes et j'oublie parfois ce qu'ils représentent. Donc je vous parlais des organisations qui aident à distribuer les adresses IP autour du monde. Ensuite, vous avez la ccNSO.

Vous avez une question dans la salle ?

LAWRENCE OLAWALE-ROBERTS : Excusez-moi d'intervenir. Je m'appelle Lawrence et je viens du Nigéria. J'aimerais savoir s'il y a une différence entre l'ASO et le NRO, parce que j'ai remarqué qu'il y a ce groupe à gauche, et il y a un groupe le NRO, qui faisait partie de la liste des organisations de soutien mais ne fait pas partie de ce diagramme. Donc j'aimerais savoir si au sein de ces cinq organisations de soutien figure le NRO.



STEVE CONTE :

Oui. Merci de cette question. L'ASO c'est l'organisation reconnue qui soutient les décisions du Conseil d'administration, qui envoie les informations au Conseil d'administration pour faire en sorte que le processus à l'ICANN fonctionne. Elle comprend presque toutes les mêmes organisations.

Ensuite, il y a les Registres Internet régionaux qui concernent le nommage au sein de notre communauté. Donc ils vont prendre des décisions en fonction du modèle de déploiement d'IPv4 et pour s'assurer que chaque registre a une part équitable avant le déploiement de l'IPv4. Ils travaillent sur des politiques concernant l'attribution de l'espace IPv6, voir s'il est raisonnable qu'un registre demande à l'IANA plus d'espace ; donc il s'agit d'un organe qui concentre finalement son propre forum et son propre espace. Ensuite, il y a un feed-back vis-à-vis du processus de l'ICANN.

JIA-RONG LOW :

Merci, Steve.

Je ne sais pas si je dois rentrer dans les détails de tout cela mais je vais prendre un peu de recul et vous donner une image d'ensemble. Ensuite je vais céder la parole à mes collègues qui rentreront dans le détail.

En fonction du groupe auquel vous participez, ou auquel vous appartenez, en fonction des intérêts que vous avez, nous sommes structurés de différentes manières.

D'abord, il y a des organisations de soutien. Vous voyez ici les organisations de soutien. Les organisations de soutien aident à faire des politiques à l'ICANN. Donc il y a plusieurs activités concernant les



---

politiques sur différentes questions liées aux noms de domaine, aux noms et aux adresses. Ensuite, cette politique avance et lorsqu'il y a un consensus au sein de la communauté, la politique avance et elle est envoyée au Conseil d'administration.

Ensuite, il y a les comités consultatifs, les AC dans leur acronyme en Anglais ; GAC, RSSAC, SSAC, ALAC. Ces communautés contribuent vis-à-vis de ces politiques en disant « voilà, on croit que c'est une bonne idée » ou « on ne croit pas que cela est une bonne idée », et cela est renvoyé au Conseil d'Administration qui prend une décision sur une question particulière. Donc la division c'est entre l'organisation de soutien et le comité consultatif, et en fonction de votre intérêt particulier ou de l'organisation que vous représentez, vous pouvez être membres de tel ou tel groupe.

Sur ce diagramme, vous voyez un peu la manière dont nous structurons les débats. C'est la manière dont l'ICANN est structurée depuis sa création et la manière dont l'ICANN a évolué avec le temps.

Donc voilà ce que je viens de vous décrire un peu, ce qui figure à l'écran ; les organisations de soutien et les comités consultatifs. Il y a également les organes consultatifs techniques. Fadi vient de les évoquer. Il y a les protocoles. Mais également, l'ICANN a différentes normes qui sont fixées par l'IETF.

Par exemple l'IETF décide la durée de tel ou tel paquet. Ensuite, au niveau mondial, tout le monde adopte cela pour qu'on puisse parler la même langue. Si on ne parle pas la même langue, on ne peut pas se comprendre.

---

Au sein de ces trois structures, en fonction du pays dont vous venez, de ce qui vous intéresse, essayez de rejoindre telle ou telle organisation. Que ce soit les organisations de soutien ou les comités consultatifs. C'est très difficile quand on commence, parce que certaines de ces organisations travaillent depuis longtemps. Mais vous pourrez nous arrêter à tout moment dans les couloirs et nous dire « Voilà, je ne comprends pas ce que vous faites exactement ; est-ce que vous pouvez me l'expliquer » ?

RAO NAVEED BIN RAIS : Je suis Naveed du Pakistan. Je suis boursier. Je voulais vous demander, car on ne cesse de me dire qu'il y a des comités consultatifs, s'il serait plus utile de comprendre en quoi consiste leur conseil dans tout ce processus. Quel type de conseil a le GAC qui est différent de celui de l'ALAC et des autres comités consultatifs. Avez-vous quelque chose à dire par rapport à cela ?

JIA-RONG LOW : Ce serait très utile si quelqu'un pouvait m'aider. Très brièvement, les conseils sont très souvent liés à la manière dont une politique est d'ores et déjà structurée.

JANICE DOUMA LANGE : Je vais te donner un coup de main là-dessus. Exemple intéressant qui est survenu au cours des dernières réunions, ce sont certains nouveaux gTLD spécifiques.



---

Si vous pensez à la GNSO, et c'est un petit peu comme si on laissait conduire quelqu'un sans permis de conduire, les organisations de soutien pour les nouveaux gTLD, les groupes multi parties prenantes et les unités constitutives qui en ont fait partie, chacune représente un secteur. On a parlé des secteurs auparavant. On a parlé des secteurs qui représentent la société civile, les gouvernements, les sociétés privées ; qui êtes-vous ? Quelles sont vos intérêts ?

Ensuite, pour le ramener à une personne, vous en venez au niveau du modèle multi parties prenantes. Vous voyez quels sont vos intérêts. En tant qu'entreprise, vous pourriez avoir un nom de domaine de premier niveau, et donc là une politique intégrée par les organisations de soutien pour les noms de domaines génériques de premier niveau. Il y a eu une politique développée sur huit ou neuf ans pour ces groupes ; les registres .com, .org, .net, les bureaux d'enregistrement –GoDaddy est toujours un bon exemple à cet égard- les intérêts en termes de propriété intellectuelle, les titulaires de noms de domaine, les entreprises, Google, Microsoft, les intérêts à buts non lucratifs ou non commerciaux. Ils participent tous à la formulation d'une politique de noms de domaines génériques de premier niveau qui a été décidée et approuvée par le Conseil d'administration, comme cela a été expliqué par Jia Rong. Ensuite, nous le personnel de l'ICANN, avons la responsabilité de la mettre en œuvre.

Ensuite, vous avez les propriétaires d'entreprises qui disent « Je veux faire partie de cette politique parce que c'est important d'y participer pour mon entreprise, et je veux contribuer à mettre en place cette politique. Voilà, il y a cette politique qui existe et moi je veux demander





---

le .wine parce que mon entreprise participe à ce secteur et je veux avoir ce nom ».

Or, ils ne seraient pas les seuls à avoir cette idée. Peut-être que ce sera .vin ou .vin ou .wine dans une autre langue. Et maintenant, à travers la politique et la mise en œuvre de cette politique, la manière dont les applications sont mises en œuvre, cette personne qui travaille dans un secteur particulier peut venir ici à l'ICANN pour faire la demande ou présenter sa candidature. D'autres personnes peuvent également présenter leur candidature. Et il y a des personnes qui décident de cela.

Il y a des millions de dollars qui sont en jeu. Et le GAC dit « Attendez un instant. Nous avons un avis à donner sur .vin ou .wine ; nous avons un avis que nous voulons donner au Conseil d'Administration ». Et selon le règlement du Conseil d'administration, l'avis du GAC doit être entendu. Le moteur s'arrête. Le fonctionnement de cette politique ou de cette mise en œuvre doit s'arrêter et entendre cet avis. Donc, vous avez les organisations de soutien qui contribuent à cela, vous avez les comités consultatifs qui contribuent à mettre en œuvre ce qui a été approuvé. Vous avez cet équilibre.

D'un point de vue mondial et de tous les points de vue, bien entendu tout le monde ne va pas toujours être satisfait des décisions qui sont prises, mais en tout cas on essaie d'atteindre cet équilibre.

JIA-RONG LOW :

Merci, Janice. J'aimerais ajouter brièvement quelque chose avant de prendre une question dans la salle.



---

J'utilisais également l'exemple de .amazon ; mais pourquoi est-ce que différents groupes doivent participer. Par exemple, on connaît tous Amazon. C'est ce qu'on connaît de mieux. Il y a une politique qui permet l'enregistrement de .amazon. Comment ensuite pouvons-nous nous assurer que d'autres régions au niveau mondial, que tout le monde, voit Amazon comme Amazon la société ? Et c'est là que le GAC a dit, « Non. Amazon représente également une région en Amazonie, en Amérique ». Et donc, on n'a pas permis que l'entreprise Amazon prenne ce nom de domaine Amazon, parce que ça couvre d'autres intérêts.

C'est pourquoi ce modèle multi parties prenantes doit faire participer tout le monde, parce que peut-être qu'une politique va toucher vos intérêts ou quelque chose qui va vous intéresser, et les autres n'en seront pas conscients parce qu'il y a des différences culturelles, géographiques, linguistiques. Mais lorsque cela concerne vos intérêts, il est important que vous vous fassiez entendre au sein des organisations de soutien et des comités consultatifs.

Une question dans la salle ?

BABU RAM ARYAL :

Je parle ici des bulles sur l'écran, huit. Donc une unité constitutive a huit noms, d'autres en ont sept. Quel est le processus pour faire en sorte que le Comité de nommage représente telle unité constitutive ou telle autre ?

JANICE DOUMA LANGE :

Quelqu'un d'autre veut répondre ? Non ? Je vais le faire.



---

C'est un graphe, d'abord. Ce n'est pas tout à fait précis. Mais parlons du Comité de nomination. Il fait des rapports directement au Conseil d'administration. Il s'agit d'un groupe diversifié de personnes sélectionnées pour essayer de trouver des personnes qui connaissent ou pas l'ICANN, des personnes qui ont différentes expériences, différents points de vue à apporter au Conseil d'administration, aux différents conseils consultatifs ou autres organisations de soutien, la ccNSO et d'autres. Donc, le rôle du Comité de nomination est d'essayer de trouver des personnes qui peuvent créer une communauté diversifiée au sein de l'ICANN.

Lorsqu'ils participeront à la cérémonie d'ouverture, comme vous le verrez certainement mardi, vous verrez un groupe très divers de personnes sélectionnées non pas pour leur expérience à l'ICANN, mais pour leur expérience plus générale ; afin qu'il y ait une diversité garantie dans les décisions qui sont prises. Donc les membres du Comité de nomination n'ont pas droit de vote. Le Comité de nomination est important, et on a une personne qui va nous parler du Comité de nomination mardi pendant la réunion ouverte à tous d'ailleurs.

ESTHER PATRICIA AKELLO : Il y a un élément qui porte un peu à confusion pour moi. Je ne sais pas si je vais bien le prononcer, il s'agit de l'ombudsman, le médiateur. Quel est son rôle exactement ?

JIA-RONG LOW : Oui. Chris est médiateur. Il était assis juste à côté de moi au début de la réunion.



---

Un médiateur, finalement, est une personne qui va aider une personne qui a un problème ou a la sensation que quelque chose n'est pas fait de manière juste. Si vous pensez, par exemple, que la communauté n'agit pas de manière juste, alors vous pouvez en informer le médiateur. Le médiateur est une personne qui est neutre vis-à-vis de l'organisation.

Toute personne peut écrire à Chris LaHatte et lui dire, voilà, je pense que ce processus n'a pas été juste. Que le traitement de telle question n'a pas été juste. Donc écrivez au médiateur parce que le médiateur c'est celui qui va nous mettre en garde contre ce type de chose. C'est un peu la personne qui va subir le contrepoids.

CATHERINE NIWAGABA : Je suis de l'Ouganda.

J'avais une question sur le modèle multipartite de l'ICANN. Est-ce qu'il y a des situations de chevauchement ou bien de conflit d'intérêts ? Si ce n'est pas le cas, comment vous assurez-vous que cela n'arrive pas ? Et si cela arrive, comment réagissez-vous ? C'était ma première question.

Deuxième question, comment pouvez-vous sensibiliser la communauté chez vous ? Parce que quand j'ai dit que j'allais à l'ICANN, j'étais très émue. Voilà. Je vais à la réunion 52 de l'ICANN. Quel a été la réaction ? Qu'est-ce que l'ICANN ? qu'est-ce qu'ils font ?

Je sais que vous faites un excellent travail, mais dans mon pays on ne connaît pas ce que vous faites. On ne connaît pas l'intensité de votre travail. Donc comment mieux communiquer là-dessus ?

---

JIA-RONG LOW :

Merci. On va prendre plusieurs questions. Deux questions sur la manière dont on résout le problème des points de vue divergents, et comment travailler sur la sensibilisation vis-à-vis de l'ICANN.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : J'ai entendu les gens parler de l'ICANN qui créait des groupes de travail, par exemple, sur les droits de l'homme en ligne. Il y a aussi Wolfgang Kleinwächter qui a parlé de l'ICANN en disant que l'ICANN avait déjà des fonctions quand il s'agit des droits de l'homme.

Ma question est la suivante. Comment est-ce que l'on fait face aux problèmes de droits de l'homme sur Internet au sein de l'ICANN, et est-ce que l'ombudsman a un rôle à ce sujet ou est-ce que l'ombudsman n'a pas de rôle à ce sujet ?

FAWAZ BOKHARI :

Du Pakistan. J'ai une petite question. La création des politiques est très importante dans votre rôle. Qui est au top de tout cela, qui est en haut de la décision de politique, de la création des politiques ?

NIGEL HICKSON :

On va essayer de répondre à ces deux questions maintenant, parce que sinon on va oublier quelles étaient les questions. Janice prend des notes toujours, et puis après nous enverra les questions, en fait. Elle nous donne des notes. Elle nous note. Si on a 10/10, on aura droit à une bière gratuite ce soir. Si on n'a pas 10/10 -.



---

Alors premièrement, en général, quand il s'agit du modèle multipartite, ce que j'essayais de vous dire tout à l'heure est que cette approche multi partie prenante est assez innovante. L'ICANN n'a pas inventé le rôle des différentes multi parties prenantes, mais la manière dont l'ICANN a évolué dans ce modèle est innovante.

Quand on fait des recherches sur chacun des problèmes, on observe d'autres exemples dans d'autres secteurs qui utilisent cette approche ; dans les gouvernements, dans d'autres secteurs. Il y a d'autres secteurs où la communauté utilisait cette approche multi partie prenante. Il y a très peu d'autres exemples, d'ailleurs. Et la chose critique lorsqu'il s'agit de cette approche multi partie prenante, c'est la prise de décision. Dans une approche multilatérale, par exemple à l'ONU et dans d'autres organisations intergouvernementales, ce sont les gouvernements qui à la fin prennent les décisions.

Par exemple, l'UIT est un groupe assez innovant qui engage plusieurs parties prenantes, mais à la fin ce sont les gouvernements qui prennent des décisions. Ce sont les gouvernements qui se rassemblent aux Nations Unies, à New York, et qui prennent des décisions.

Ici, dans notre approche, c'est le Conseil d'administration.

Et quelqu'un a posé une question sur le NomCom, sur le Comité de nomination qui nomme les personnes au Conseil d'administration. À la fin, on sait que ces décisions sont prises par le Conseil d'administration.

Le GAC contient 146 gouvernements, et j'espère que certains d'entre vous auront la chance de faire partie de ce comité un jour. Ici vous pouvez voir quel est le travail qui est fait à ce niveau-là. Le GAC a un rôle



---

crucial pour donner des conseils sur les politiques au Conseil d'administration. On doit entendre les gouvernements, la plupart du temps en tout cas. Leurs conseils sont nécessaires. Mais à la fin, nous savons que c'est le Conseil d'administration qui prend les décisions. C'est la partie cruciale de l'approche multi partie prenante. Il y a toutes ces parties qui donnent des conseils au Conseil d'administration, mais enfin c'est le Conseil d'administration qui prend la décision.

JANICE DOUMA LANGE : Est-ce qu'on va parler de la sensibilisation ? De comment faire passer des informations de l'ICANN ?

Pourquoi personne ne connaît l'ICANN, en gros c'est ça.

KELVIN WONG : Pourquoi personne ne connaît l'ICANN ? La deuxième question est plus facile à répondre. En fait, c'est pour cela que vous êtes là, les boursiers, les nouveaux venus.

Fadi en a parlé tout à l'heure. Vous êtes les maillons les plus importants. Vous, vous êtes là pour la première fois. Vous avez certainement entendu parler de l'ICANN. Mais il y a beaucoup d'entre vous qui doivent connaître plus sur l'ICANN. Vous êtes les personnes dont on a besoin pour partager la parole de l'ICANN. Si vous nous demandez combien de personnel il y a à l'ICANN, il y a 200-300 personnes.

Donc pour une organisation qui aide à maintenir un Internet ouvert et libre, c'est très peu de personnes. Et quand vous voyez le nombre de personnes, oui on augmente le nombre du personnel, nous avons un



---

bureau ici à Singapour. Mais il y a très peu d'entre nous qui font le travail d'information. Ce nombre de personnes est très limité. C'est pour cela que nous avons besoin de cet effet de multiplication. Cela correspond à vous tous ici, pour que vous rameniez chez vous l'information. Quand vous rentrez de cette réunion, expliquez à tous ce que vous faites. Donnez des informations sur la transparence de l'Internet, de l'ICANN, du fonctionnement de l'ICANN ; informez les gens de votre pays sur l'ICANN.

JIA-RONG LEE :

Au début, nous avons parlé de l'équipe Asie-Pacifique avec Kelvin, moi et [Samiran]. Nous avons Hyun-o aussi. C'est l'équipe Asie-Pacifique et nous voulons travailler avec les parties prenantes pour informer sur l'ICANN. Dans la région Afrique, nous avons Pierre qui n'est pas là aujourd'hui. Mais si vous venez d'Afrique, parlez à Pierre. Pierre est là pour engager les parties prenantes en Afrique.

Nous voulons tous travailler avec toutes les parties prenantes. Il ne faut pas seulement dire « Je suis venu à la réunion de l'ICANN » et parler de notre expérience. Nous voulons vous donner les outils, l'information dont vous avez besoin pour que vous puissiez partager les informations sur l'ICANN.

NIGEL HICKSON :

Oui. C'est ça. C'est le but de cet effort organisationnel. S'assurer que vous compreniez mieux les choses de l'ICANN, pour que les gouvernements, les parties prenantes de votre pays, puissent mieux





---

comprendre ce que fait l'ICANN. C'est donc crucial à l'ouverture et la singularité.

Vous avez parlé des droits de l'homme tout à l'heure. Bien sûr que nous en discutons. Nous avons des réunions là-dessus cette semaine. Vous allez pouvoir discuter de cela. L'ICANN n'a pas un groupe de travail particulier sur les droits de l'homme, mais c'est très important en termes des nouveaux gTLD, du lancement des nouveaux gTLD, des relations de l'ICANN avec les opérateurs de registres et les bureaux d'enregistrement pour que ces gens puissent continuer à faire leur travail et qu'ils fassent très attention à la sécurité, la vie privée ; pour que tous ces sujets fassent partie des discussions.

Je n'ai pas vraiment expliqué mon rôle, et on n'a pas assez de temps pour cela. Mais je m'occupe des organisations intergouvernementales. Je suis aussi au Conseil de l'Europe, dans leur Comité sur les médias et la société de l'information.

JANICE DOUMA LANGE :

Nous sommes arrivés à ce moment-là où il y a par exemple des interprètes dans la salle qui ont besoin d'aller à leurs prochaines sessions, et ainsi de suite. Nous sommes arrivés à ce moment de la journée.

Ce que j'aimerais, c'est revenir vers 13h30 avec les questions qui nous restent de ce matin. Nous commencerons à 13h30 avec ces mêmes questions.

Donc pour avoir un petit récapitulatif, ce matin nous avons parlé des bases. Nous vous avons dit « Voilà. Vous êtes nouveaux venus. C'est



---

comme ça que nous voulons que vous puissiez participer ». Nous avons parlé de l'écosystème de l'Internet qui a beaucoup de parties, unités, IETF, nous travaillons avec l'Unesco ; il y a beaucoup d'entités et de parties dans l'écosystème de l'Internet. Nous ne sommes pas juste un groupe.

L'ICANN a une mission. Et le mandat de l'ICANN, c'est les noms et les numéros. Nous faisons notre mandat à travers le modèle multi partie prenante afin que tous les secteurs aient leur point de vue pour pouvoir conseiller et aider à travers les politiques. Nous voulions vous introduire à notre équipe, aux membres de l'ICANN, pour vous donner une idée de base sur où nous en sommes et comment nous faisons notre travail.

Cet après-midi, j'aimerais commencer avec les questions. Si vous avez des questions, venez me voir pour que nous puissions commencer avec vos questions.

Cet après-midi, vraiment, nous allons parler avec plus de détails de la GNSO, de la ccNSO, de la construction des politiques, de la mise en place des politiques. Nous allons parler de l'IANA pour vous montrer comment c'est important pour vous. Nous allons parler des domaines globaux et pourquoi c'est important. Nous allons parler de la cyber sécurité et pourquoi cela est important, et de ce que fait l'ICANN à ce sujet. Nous aurons des orateurs différents cet après-midi. Nous parlerons de la construction de l'ordre du jour que l'on aura pour la semaine.

Et puis on parlera de choses ludiques à faire cette semaine. Il y a plein de choses. Sauf mes boursiers qui doivent rester avec moi, d'ailleurs. Et nous vous donnerons des conseils pour le reste de la semaine.

---

Je vous encourage donc à revenir à 13h30 pour apprendre plus et pour que nous puissions vous aider pour la semaine. Merci d'avoir été là ce matin. Merci à mon groupe, à mon personnel et à mes orateurs. On vous retrouve à 13h30.

[newcomer-2-08feb15-fr]

JANICE DOUMA LANGE : Bien. Nous allons commencer dans quelques minutes. Si vous voulez rentrer dans la salle et prendre vos places.

Bienvenue à nouveau à cette séance de l'après-midi. Je vois qu'il y a un peu moins de monde que ce matin. Je ne vais pas le prendre de manière personnelle. Mais je le répète, rentrez dans la salle s'il vous plaît, prenez place dans la salle.

On a parlé ce matin du fait de fixer une ligne de base pour les discussions de cet après-midi, pour mieux comprendre le système de l'Internet et le rôle de l'ICANN au sein de ce modèle multi partie prenante ; comment nous fonctionnons. Je vous ai promis ce matin de répondre cet après-midi aux questions auxquelles nous n'avons pas pu répondre ce matin.

J'ai décidé de demander à ces personnes qui voulaient parler de ces questions ce matin, de les traiter cet après-midi dans d'autres séances pour avoir d'autres personnes plus à même de les traiter. Nous allons commencer par cette citation, qui n'est pas la mienne d'ailleurs. Je vous ai dit ce matin que je gère le programme des boursiers afin de renforcer



---

les capacités par la diversité. L'un des boursiers, à l'issue d'une semaine de formation ici a dit que les réunions de l'ICANN constituent l'une des meilleures façons d'apprendre des choses sur l'Internet, de constituer un cercle qui réunit des personnes innovantes, intelligentes et talentueuses, d'échanger des pensées et de créer des expériences sociales et technologiques que vous n'oublierez jamais.

Donc gardez présent ce conseil à l'esprit. Cette semaine va passer très vite. Ne laissez pas passer l'occasion. Allez voir les membres de la communauté et le personnel de l'ICANN pour pouvoir saisir cette occasion. Ne la laissez pas passer et tirez parti du personnel, des membres du Conseil d'administration. Nous sommes là pour vous servir comme l'a dit ce matin Fadi. Et je veux que vous sentiez, à la fin de la semaine, que nous vous avons transmis tout ce que votre cerveau peut assimiler ; que vous puissiez rentrer chez vous avec cette riche expérience.

Alors le premier orateur brillant que nous avons cet après-midi, Rob Hogarth, est membre de notre équipe de création de politique. On a parlé ce matin du modèle multi partie prenante, et de l'Organisation de soutien aux extensions génériques. Et on en était resté là ce matin.

ROB HOGARTH :

Bonjour. Merci Janice de cette introduction. Je suis Rob Hogarth et je suis membre du personnel responsable du soutien à l'élaboration de politiques. Donc je travaille dans l'engagement de la communauté. Je viens toujours le dimanche pour rencontrer les nouveaux venus et vous donner un petit aperçu de ce que nous faisons et comment nous



---

travaillons dans le domaine des processus de développement de politiques, et ce que nous faisons vis-à-vis des décisions et des activités.

Ce que j'ai beaucoup aimé dans l'introduction de Janice, c'est ce qu'elle partage avec beaucoup d'entre nous lorsque nous nous engageons là-dedans, c'est qu'il devrait s'agir d'un environnement convivial pour partager.

C'est une occasion pour vous d'interagir, de poser des questions pour qu'on puisse y répondre. C'est une occasion pour nous de vous aider à avoir une idée plus claire de ce que nous faisons à l'ICANN, et partager avec vous quelques idées générales par rapport à ce que nous faisons.

J'aimerais dans un premier temps vous demander, vous l'aurez peut être fait avant avec Janice pour avoir une idée, donc je vais vous poser la question de savoir qui fait partie de la communauté des organisations de soutien ? Une personne dans la salle. Qui fait partie de la communauté ccNSO, l'Organisation de soutien aux extensions géographiques ? Merci. Qui fait partie d'At-Large ou d'ALAC ? Merci. Est-ce qu'il y a quelqu'un du Comité consultatif gouvernemental ? De la GNSO ? Janice vous en a parlé ce matin. Et qui fait partie du SSAC ou du RSSAC ?

Bien. C'est très utile. Parce qu'on voit qu'on a une diversité de personnes dans la salle. Voilà un graphe assez simple qu'a fait l'ICANN il y a quelques années pour identifier un peu cet aspect de processus de politiques. Je voudrais revoir avec vous comment nous faisons notre travail, qui le fait, que faisons-nous et pourquoi. Et je vais parler de manière très générale.



---

D'abord, comment faisons-nous notre travail ? Il y a quatre principes directeurs ici à l'ICANN qui sont très importants en termes de processus d'élaboration de politiques et d'activités menées dans les organisations.

Le premier est le modèle multi partie prenante. Lorsque j'ai parlé des différentes parties prenantes de l'ICANN, on voit qu'il y a une représentation très variée des différents groupes. C'est un élément critique de ce que l'on fait du point de vue du processus d'élaboration de politiques. L'idée est que toute personne intéressée par une question en particulier, ou touché par une politique en particulier, a la possibilité de participer aux recommandations politiques auprès de la communauté de l'ICANN. Tous ceux qui l'ont fait à distance ou ici, pour la première fois, vous avez l'opportunité de rencontrer vos collègues et de participer aux activités de l'ICANN. L'élément fondamental de notre travail est de nous assurer que les processus organisationnels sont légitimes. Qu'est-ce que l'on entend par là ? C'est qu'ils sont fondés sur un espace basé sur la connaissance, les informations, qu'ils proviennent d'un espace où les gens ont la sensation qu'ils peuvent participer à côté d'individus aussi larges et variés que possible.

L'autre aspect que j'ai presque mentionné avant d'en venir à cet aspect-là, c'est l'aspect ascendant. L'idée est de vouloir que tout le monde participe de différents points de vue de l'espace Internet et au-delà de cet espace. L'ICANN n'est pas une organisation qui prend des décisions au Conseil d'administration sur la base de décision entre eux sans consulter le reste de la communauté. Les décisions viennent plutôt de la communauté elle-même et non pas d'un groupe en particulier, non pas d'une personne en particulier qui a des intérêts particuliers, mais de la

---

communauté. Donc il s'agit de voir sur quoi les activités politiques peuvent se fonder pour se développer.

Vous avez parlé de la GNSO, de la ccNSO, qui ont la capacité et disposent de processus pour développer différentes politiques. Chacun de ces groupes mène des activités, des processus, des réglementations, des normes particulières qu'ils doivent mettre en œuvre. Mais ce qui est important, c'est que les politiques ne peuvent pas être simplement développées à partir d'organisations de soutien ; elles peuvent également être développées grâce à des individus qui font partie de cette organisation, ou de cette organisation de soutien qui va s'adresser au Conseil d'administration pour lui dire « C'est une question importante. Pourquoi est-ce que vous ne mettez pas en œuvre un nouveau processus pour développer une politique, une activité ou un problème qui peut avoir lieu au niveau du DNS ». Et ça c'est important au-delà du point de vue théorique. Il existe des opportunités pour que des idées émanant de la communauté puissent être mises en œuvre. Et donc, la communauté a l'occasion de parler des décisions, de travailler sur ces décisions, de développer des idées et présenter en dernier ressort des recommandations au Conseil d'administration.

Les deux derniers éléments qui concernent le développement de politiques méritent une petite explication.

D'abord, l'aspect ouverture ; ouverture et transparence. Ce sont des termes qui sont très proches l'un de l'autre. Qu'est-ce que j'entends par ouverture ? Toute personne devrait avoir la possibilité de participer. Ça veut dire que si vous voulez participer à un groupe de rédaction, à un groupe de travail, vous avez la possibilité de venir et partager votre



---

expérience, de consacrer votre temps pour vous engager, de participer avec des collègues ou des personnes qui ont les mêmes intérêts que vous. C'est très important pour la légitimité de notre travail et des décisions qui sont prises au Conseil d'administration, pour qu'il y ait un processus ouvert, pour que tous puissent participer. Donc parler d'un processus ouvert, ça ne veut pas forcément dire qu'il faut vous rendre personnellement aux réunions. Il existe plusieurs manières de participer à ce processus. L'ICANN a toute une structure à sa disposition. Les commentaires publics présentent une occasion d'évaluer une proposition qui a été écrite, d'écouter ce qu'ont à dire les personnes de la communauté ICANN sur la responsabilité de l'ICANN, sur la transition du rôle de supervision des fonctions IANA. Peut-être qu'il ne s'agit pas d'une contribution formelle, sous la forme de participation à un groupe de travail, mais il s'agit de consacrer son temps. Il s'agit peut-être d'une action collective, d'un groupe de personnes, une association de personnes d'une région particulière du monde qui veulent parler et aborder une question particulière. Et il est très important que ces deux opportunités existent ; participer à un groupe de travail et pouvoir vous exprimer, pouvoir participer à une réunion, vous lever et vous exprimer librement au micro, partager votre point de vue avec le reste de la communauté. Le défi pour notre équipe est de synthétiser tout cela, de travailler avec ceux qui travaillent dans le processus de développement de politiques pour élaborer de nouvelles idées ou modifier le travail qu'ils font afin de refléter le point de vue général de la communauté.

Et le concept qui est lié au précédent, c'est celui de la transparence. Du point de vue du PDP, ce doit être quelque chose qui doit être vu par tous. Une chose c'est que le processus soit ouvert, et une autre c'est





---

qu'on ne peut pas tous participer en même temps aux différentes activités. Peut-être qu'en fonction de votre travail, de ce qui vous passionne, de votre expérience, vous seriez intéressés par tel ou tel groupe ; mais également un autre. Ou bien vous n'avez pas le temps de participer à un processus, aux activités de tel ou tel groupe de travail, dans ce cas-là, le concept de transparence stipule que si vous n'êtes pas dans la salle, si vous n'avez pas pu participer, que vous ayez l'occasion de voir ce qui se passe, que ce soit par l'intermédiaire des enregistrements des réunions, que ce soit par l'intermédiaire des documents élaborés par le groupe de travail pour voir ce qui a été débattu, les décisions qui ont été prises. Il est très important que ce processus soit transparent pour que tout le monde puisse le suivre. Et cet élément de transparence est important non pas simplement pour que les informations soient disponibles, mais pour qu'elles soient également accessibles. Et ça c'est un défi que nous devons relever en tant que communauté d'organisations. À savoir, comment faire en sorte que les informations puissent être accessibles, qu'elles puissent être ouvertes pour que les gens puissent participer de manière utile, nous assurer que ces informations soient disponibles dans plusieurs langues de sorte que tout le monde, dans le monde entier, puisse suivre ce qui se passe. Et en fonction de différents mécanismes, des discussions qui auront lieu, il est toujours très important que l'on puisse savoir quel est votre point de vue, que vous fassiez partie d'un groupe de travail ou non, et voir si les groupes de travail respectent les principes de l'ICANN. Est-ce que l'activité est ouverte à tous ? Est-ce qu'elle est transparente ? Est-ce que le modèle ascendant et multi partie prenante est bien respecté ?



---

Peut-être que les membres de la communauté parlent de la responsabilité, parlent de notre organisation et de la communauté. On parle sans cesse de ces principes et de ses valeurs, qu'il faut rester vigilant par rapport à ces valeurs et principes car ils représentent le fondement du travail de notre communauté.

Maintenant « qui » ; je ne vais pas passer beaucoup de temps sur cette diapo. Je vais passer rapidement en revue les différents groupes. Je sais que vous êtes concentrés sur la GNSO. L'objectif de cette diapo, c'est de souligner le fait qu'il y a une distinction entre les organisations de soutien et les comités consultatifs.

C'est une différence très simple. Les organisations de soutien sont celles qui ont des processus très spécifiques, et des manières de travailler très spécifiques. Leur rôle est de développer des recommandations en politique pour le Conseil d'administration de l'ICANN. Alors que les comités consultatifs n'ont pas le même mandat. Ils influencent le processus général en contribuant dans leur domaine d'expertise et dans leur domaine de compétence leur expérience générale du point de vue des gouvernements, de la stabilité et la résilience, de la gestion des zones racine, et de tous ceux qui ont un intérêt dans ce qui se passe à l'ICANN par rapport à la façon dont le DNS fonctionne et est géré.

Avec le temps, les choses ont un peu évolué par rapport aux organisations de soutien. Au début, on disait qu'il y avait un groupe qui devait donner des avis en disant qu'il y a un domaine où on doit davantage évoluer. Et on avait l'impression que le nombre des organisations de soutien pouvait augmenter pour mieux participer à l'ICANN. Je pense que ce qui est important c'est de savoir qu'il y a un



---

modèle de relations qui existe entre les organisations de soutien et les comités consultatifs qui a évolué au fil du temps. À savoir, que ces différents groupes consacraient beaucoup de temps à se réunir de manière bilatérale pour échanger des informations, pour parler de leurs priorités de travail et essayer de s'entraider les uns les autres à comprendre ce qui était en jeu. Vous allez voir sur le calendrier des activités des réunions ICANN les programmations de ces réunions bilatérales, et les réunions communes entre GNSO–ccNSO. Peut-être que ceux qui ne connaissent pas très bien l'ICANN ne savent pas que la GNSO et la ccNSO était une seule organisation puis se sont divisées pour mieux servir leur communauté.

Donc la structure ou la fondation sous-jacente de l'ICANN est stable, mais peut éventuellement évoluer et s'adapter au fil du temps. Ça c'est important pour un nouveau venu, pour mieux comprendre le fonctionnement de notre organisation, surtout à la lumière de la transition de la supervision des fonctions IANA sur une base intercommunautaire qui représente tous ces groupes, pour comprendre la manière dont cette transition des fonctions IANA peut être gérée au mieux.

N'ayez pas peur de ce graphe. On m'a donné 30 minutes pour intervenir. Donc n'ayez pas peur. Mon idée ici c'était de vous montrer la structure. Il y a un processus pour développer de manière formelle un processus de politique à l'ICANN. La ccNSO et à gauche, et la forme de Z c'est la GNSO. L'idée ici est de vous montrer qu'il y a des processus formels. Si vous voulez lire les statuts de l'ICANN, vous pourriez voir quelles sont les attentes vis-à-vis de ces deux communautés en termes d'engagement et de développement de processus de politique.



---

C'est bien de se familiariser avec la communauté ccNSO et la communauté GNSO. Jetez-y un coup d'œil pour comprendre comment fonctionnent ces deux organisations et quel est leur travail. Si c'est un groupe de travail qui se réunit, vous verrez que la discussion se trouve à mi-chemin dans ce processus. Si c'est une question qui est débattue au niveau du Conseil, alors elle peut se trouver à toute étape de ce processus parce que d'une manière générale, les conseils gèrent ce qui est en cours.

Deux éléments importants que je voulais souligner, c'est qu'il y a des domaines communs au sein de l'ICANN.

D'abord, le processus de rapport ; la manière dont ces politiques sont élaborées est surtout faite de manière écrite. Comment prendre en considération telle ou telle préoccupation ? Comment l'exprimer de manière productive et comment se mettre d'accord sur un même langage pour éventuellement donner lieu à une décision ?

L'autre aspect important, j'en ai parlé auparavant, ce sont les commentaires publics. L'opportunité non seulement pour les membres d'une communauté particulière de participer et de débattre ce qui a lieu, mais également de laisser au reste de la communauté la possibilité de faire des commentaires et réagir, évaluer, réviser ; en d'autres termes de mieux comprendre ce qui est en jeu.

Donc voilà les éléments importants que je voulais souligner. Peu de gens travaillent dans l'espace du processus d'élaboration de politiques.

Imaginez une série de cercles ; il y a 10 000 ou 15 000 personnes dans le monde qui sont préoccupées par les questions qui préoccupent l'ICANN.



---

Les activités que réalise l'ICANN ne concernent pas forcément un citoyen lambda dans les rues de Singapour. Vous êtes spécialisés dans un domaine particulier et ça c'est vrai d'une manière générale. Les activités générales de l'ICANN peuvent s'avérer très spécifiques. Donc, sur ces 15 000 personnes, lorsqu'on voit le nombre de personnes qui sont intéressées par le fait d'être observateur vis-à-vis de ce qui se passe à l'ICANN, et lorsque vous rentrez dans le détail, vous verrez qu'il y a environ 500 à 1000 personnes qui participent réellement et régulièrement aux activités. Ce qui est important est que ces personnes en particulier, et à bien des égards, représentent des centaines, des milliers, des dizaines de milliers de personnes qui s'intéressent à cette question. Donc il est très important qu'il y ait ce modèle représentatif. Et ce ne sont pas toutes ces personnes qui viennent aux réunions de l'ICANN. Donc c'est un petit nombre de personnes qui les représentent. Et parce que l'ICANN n'est pas une organisation énorme, nous avons un nombre restreint de personnes qui travaillent avec les différentes organisations de soutien et comités consultatifs pour les aider dans leurs activités.

Il y a environ 27 personnes dans mon équipe qui travaillent avec des experts qui nous aident sur telle ou telle question, parce qu'ils sont spécialisés dans ce domaine. Il y a deux ou trois personnes qui travaillent avec chacune des organisations de soutien et des comités consultatifs. Ce qu'on essaie de faire du point de vue de l'organisation, c'est de nous assurer d'un équilibre géographique. Il y a neuf pays et cinq fuseaux horaires, et en général nous avons une bonne couverture géographique, chacun ayant un domaine de spécialisation qu'il travaille



---

à la GNSO ou à la ccNSO. C'est utile pour faire en sorte que les processus fonctionnent mieux.

Alors pourquoi le faisons-nous et quelle est le rôle que l'on joue en tant que personnel soutenant votre travail, le travail de la communauté ?

C'est très simple. Nous aidons à soutenir et gérer. Nous aidons la communauté à élaborer le travail sous forme parfois d'avant-projet, d'autres fois en mettant tout en place pour que la communauté travaille sur une question en particulier, parfois en aidant à comprendre les règles et gérer les processus. Donc voilà en gros les principaux domaines dont notre équipe est chargée.

Et on me dit très souvent « Ah vous faites partie de cette équipe d'élaboration de politiques ! Vous travaillez très dur ». En fait, non. L'équipe des politiques est une équipe de soutien. Ce sont les membres de la communauté qui consacrent leur temps, leur expérience, leur dynamisme pour discuter de toutes ces questions. Nous, on s'assure que les choses fonctionnent et que tout est en place pour que les collègues puissent travailler.

Enfin, et parce que je crois qu'il est utile d'avoir une vue générale, mais il faut aussi parler des politiques spécifiques et des activités spécifiques de l'ICANN, si vous ne vous êtes pas inscrits à la mise à jour mensuelle, faites-le. C'est une publication divisée selon les différentes AC et SO, et les activités les plus récentes qui sont en cours. Certaines des activités sont des informations sur un processus spécifique, un nouveau rapport qui est sorti, de nouveaux commentaires ; il y a également des informations sur les changements en termes de leadership, qui est responsable de quelle organisation, quels sont les plans par exemple.



---

Les mises à jour sont sorties la semaine dernière et concernaient la communauté lors de cette réunion. Ce sont des ressources très utiles et nous avons essayé de concevoir ceci de manière à ce que vous puissiez vous diriger directement sur ce qui vous intéresse dans ce domaine en particulier, dans une communauté en particulier, sans lire les 40 pages. Donc je vous encourage au moins à vous inscrire à ce service pour recevoir des e-mails mensuels et profiter du fait que vous puissiez savoir un peu plus sur l'ICANN et sur ce qui se passe selon les différents sujets.

Janice, je vais terminer là-dessus. Je crois qu'au cours des cinq ou six années depuis que je fais ceci, il y a parfois beaucoup de questions et parfois il n'y en a pas. Nous sommes toujours présents. Les membres de l'équipe des politiques sont présents. Donc si vous voulez vous adresser à moi dans le couloir ou me laisser votre carte, n'hésitez surtout pas. Nous pouvons discuter au cours de la semaine. Encore une fois je vous souhaite la bienvenue. Je suis très heureux de vous voir aujourd'hui. J'espère que vous continuerez à venir aux réunions et également que vous vous impliqueriez dans le travail des différentes communautés. Merci beaucoup.

JANICE DOUMA LANGE : Je voudrais vous passer la parole pour vos questions, alors deux choses.

D'abord, je vois que certains d'entre vous prenez des notes intenses. Alors n'oubliez pas que tout est enregistré et transcrit, et donc parfois vous pouvez faire deux choses en même temps finalement. Vous pouvez obtenir toutes ces informations sur l'Internet. Moi je sais que je suis comme vous ; j'aime bien prendre des notes. Mais en même temps,

---

parfois il est plus facile de se concentrer sur le flux de la conversation et de revoir ensuite ce qui a été transcrit.

Deuxièmement, Jia-Rong a parlé tout à l'heure de la question culturelle en Asie, et au fait que parfois on a du mal à poser des questions. Donc il faut peut-être que lors de la réunion des unités constitutives, vous parliez à votre communauté qui s'occupe de la politique pour demander s'il y a des nouveaux venus dans la salle, et ceci parce que parfois pour les nouveaux c'est un peu difficile. Il faut que les nouveaux puissent avoir l'opportunité de rencontrer les autres.

ROB HOGARTH :

C'est une excellente idée, Janice. Encore une fois, c'est un thème que nous avons développé pendant toute la journée. Et suivant votre niveau de confiance et de confort, il est parfois un peu intimidant de rentrer dans une salle lorsqu'on est nouveau. Alors je vous assure que les personnes qui sont assises à ces tables, et qui sont dans la salle, sont ravies que vous soyez présents et que vous veniez les voir. Parce qu'en fait, ces personnes voient en vous le potentiel des personnes qui pourront les aider, qui pourront travailler pour eux. Donc je crois que très sincèrement, nous sommes intéressés par votre présence.

Les sujets dont nous parlerons au cours de la semaine, et bien sûr le sujet le plus important de la semaine, c'est que nous sommes tous épuisés. L'épuisement c'est le concept qui correspond aux gens qui travaillent trop longtemps et trop intensément. Dans la communauté, d'une manière générale, ce qui nous intéresse c'est qu'il y ait continuellement de nouveaux participants, de nouveaux membres de la





---

communauté qui s'investissent et viennent pour se charger d'une partie du travail.

Donc tous ceux qui sont présents dans la salle ont un domaine d'expertise, ont une méthodologie de travail qui peut apporter quelque chose dans le cadre, par exemple, d'un groupe de travail d'une équipe de rapports préliminaires.

Alors ce que je vous recommande, c'est de ne pas vous plonger immédiatement sans réfléchir, mais observer ; voyez un peu ce qui se passe, donnez votre carte de visite à d'autres personnes, prenez des cartes de visite, et vous allez établir des relations. Je ne vous ai pas posé la question tout à l'heure, mais je crois que pour certains d'entre vous, vous avez déjà participé à un groupe de travail ou à un appel téléphonique.

Je ne vous dis pas que vous êtes complètement nouveaux au sein du processus ICANN, vous êtes nouveaux parce que c'est la première fois que vous venez à une réunion de l'ICANN. Cela ne veut pas dire que vous n'avez pas d'expertise ou que vous n'avez pas été en lien avec quelqu'un qui fait partie de la communauté. Mais profitez de ces opportunités pour établir de nouveaux liens et pour également solidifier les liens existants. Je voulais simplement insister sur ce concept des nouveaux.

CATHERINE NIWAGABA : Bonjour. Je m'appelle Catherine. Je viens de l'Ouganda. Et j'ai une question.



---

Est-ce qu'il y a au sein de l'ICANN une partie conformité ? Lorsque quelqu'un est en situation de violation de politique.

ROB HOGARTH :

Je ne sais pas s'il y a déjà eu un intervenant de l'équipe de conformité ? Ah. Ça sera plus tard. Mais je crois que la question est importante, en fait, et j'aimerais un peu élargir votre question.

Le concept est le suivant. Une fois qu'une pratique a été mise au point, il est très important qu'elle soit efficace, qu'elle fonctionne, et qu'elle corresponde à l'objectif qui avait été défini. Et donc ceci est une partie très importante du travail.

Nous avons une équipe conformité qui au cours des dernières années s'est mise en place, et qui est été distribuée de manière géographique. Il y a des personnes qui sont distribuées dans différentes régions et qui ont une responsabilité en termes de conformité, qui justement s'occupent de la mise en application des politiques. Ceci est très important ; si vous regardez sur un continuum, notre équipe, notre travail est là. Dès qu'une politique est développée, elle arrive au Conseil d'administration et elle est approuvée. Ensuite, vous avez la mise en application de cette politique qui existe jusqu'à ce que cette politique disparaisse ou ait atteint son objectif.

Donc en fin de compte, le développement de la politique commence dès l'idée de départ jusqu'à la mise en application, et ensuite on s'assure qu'elle fonctionne toujours. Merci.



---

JANICE DOUMA LANGE : Nous allons prendre une dernière question, parce qu'en fait, nous sommes limités dans le temps. Mais comme Rob a dit, il est là avec son équipe pendant toute la semaine. Donc dernière question et ensuite on passe à la question de l'IANA.

SPENCER THOMAS : Merci beaucoup. Une question par rapport au processus de prise de décision au niveau du Conseil d'administration. Je m'appelle Spencer Thomas, et je viens de Grenade.

Comment est-ce que les décisions sont prises au niveau du Conseil d'administration lorsqu'il existe des controverses ?

ROB HOGARTH : Merci. Excellente question parce que nous parlons ici du lien entre le Conseil d'administration et la communauté.

Je viens de fêter, et je ne veux pas que l'on m'applaudisse ; je viens de reconnaître que cela fait sept ans que je suis à l'ICANN. Au cours des sept années que j'ai passées ici, je n'ai jamais vu une recommandation de politique arriver au Conseil d'administration qui soit en fait rejetée immédiatement. Et je crois que les aspects critiques par rapport aux quatre principes dont je vous ai parlé tout à l'heure, c'était que l'attente est telle que ce modèle transparent, ouvert, multipartite et ascendant a pour résultat finalement que le Conseil d'administration est pratiquement obligé d'accepter.

Ils peuvent avoir une question, un aspect par rapport au travail, et ils vont sans doute dire qu'il faudrait leur expliquer un peu mieux, ou alors



---

par rapport à telle communauté nous ne comprenons pas vraiment ce que vous voulez dire, ou qu'il faudra corriger ce point.

Mais en tout cas, le concept en termes de relations entre la communauté et le Conseil d'administration est que depuis tous les conseils d'administration que j'ai pu voir depuis que je suis là, la perspective qui fait autorité c'est vraiment une perspective d'attention très proche au travail de la communauté en termes de confiance.

Alors qu'est-ce qui se passe au niveau du Conseil d'administration ? Si par exemple il y a une difficulté pour prendre des décisions, de mon point de vue, par rapport à ce que j'ai pu voir et je ne m'occupe pas de soutenir le travail du Conseil, mais les décisions qui sont prises font suite à des discussions collégiales.

Bien sûr, parfois il y a des désaccords. Même si on n'est pas d'accord, on n'est pas forcément désagréable les uns avec les autres. Lorsqu'il y a des difficultés, lorsqu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas, les gens sont prêts à prendre le temps pour en parler, à en discuter pour ne pas arriver à un vote 10-10 où, en fait, on est coincé. Il y a des dispositions qui existent dans ce cas, mais on ne les utilise pratiquement pas.

JANICE DOUMA LANGE : Merci beaucoup, Rob. Merci en tout cas d'avoir pris ce temps avec nous. Je voudrais inviter Élise, Theresa et Hillary.



---

ÉLISE GERICH :

Je suis Élise Gerich. Je suis vice-président de l'IANA et des services techniques au sein de l'ICANN.

Tout d'abord, j'aimerais savoir s'il y a des personnes qui ont déjà entendu parler du mot IANA. Est-ce que vous savez à quoi cela correspond ? Parce qu'on utilise beaucoup de sigles. Est-ce que vous pouvez me dire à quoi correspond IANA ? Personne ? Cela veut dire *Internet Assigned Numbers Authority*, Autorité chargée de la gestion de l'adressage sur Internet.

Quoiqu'il en soit, l'IANA existe depuis très longtemps. C'était l'un des rôles établis au tout début de l'existence de l'Internet, dans les années 80, ce n'était même pas les années 98 d'ailleurs ; avant même la mise en place de l'ICANN. À l'époque, il y avait une personne qui était l'IANA, vous connaissez sans doute son nom et il s'appelle Jon Postel.

C'est en fait le premier IANA. Il y en a eu un certain nombre depuis. Mais lorsque l'ICANN a été fondée, le but était en fait qu'il y avait un besoin de superviser les fonctions de l'IANA, les responsabilités de l'IANA. Et donc, l'Autorité chargée de la gestion de l'adressage sur Internet, c'est ce qui correspond à l'assignation des adresses Internet, les numéros, des IPv4 et IPv6, et des numéros du système autonome aux Registres Internet régionaux qui ensuite allouent ceux-ci aux personnes qui les utilisent dans leurs réseaux.

C'est également la responsabilité d'entrer des données dans la zone racine, les noms en fait, qui comprennent les noms de premier niveau. Est-ce que vous savez ce que sont les noms de premier niveau, les domaines de premier niveau ? C'est les .com, .net, .us, .sg, qui correspondent au premier niveau. Ce n'est pas ce que moi j'aurais si

---

j'allais enregistrer elise.com ; c'est vraiment le premier niveau. Et puis ensuite, nous sommes également responsables des paramètres de protocole. Ce sont les normes de l'Internet qui ont été développées par l'IETF, le Groupe de travail de génie Internet.

L'IETF a des milliers d'opérateurs de registre qui, en fait, enregistrent des paramètres de protocole, des numéros de port, et tout ce dont ont besoin les ordinateurs pour communiquer entre eux.

Je ne suis pas ma diapositive mais j'espère que vous pouvez lire en même temps ma diapositive, et j'espère que ce que je vais vous dire va correspondre à ce qui est là-dessus.

Donc voilà un peu les fonctions de l'IANA, ce dont s'occupe l'IANA par le biais de l'ICANN. C'était en fait une des raisons pour lesquelles l'ICANN a été fondée en 1998, qui était de donner un lieu pour la responsabilité de ces fonctions. C'était une question opérationnelle ; donc nous avons un service opérationnel dont je m'occupe. Nous recevons des demandes de la communauté des noms, la communauté des numéros, des paramètres de protocole, pour entretenir ces listes de registres ; qui a eu tels blocs d'adresses IP, qui s'occupe de tels noms de domaine de premier niveau, quels sont les paramètres de protocole qui vont permettre à tout ceci de fonctionner.

Ce qui est important sur cette diapositive est de savoir quand l'ICANN a été créée. Quand l'ICANN a été créée, il y a eu un transfert de responsabilité du département de la défense au département du commerce aux États-Unis. Donc l'organisation de soutien pour cette responsabilité, c'était en fait l'ICANN. Mais à l'époque, l'ICANN n'existait pas et donc le département du Commerce a dit « puisque l'Internet

---

n'est plus une expérience qui appartient au département de la défense, nous, le département du Commerce allons créer ce contrat pour donner un cadre de confiance et nous assurer que les fonctions IANA continuent à fonctionner dans le monde entier de manière neutre et stable. »

Donc il y a eu ce contrat entre l'ICANN et le gouvernement des États-Unis pour un certain nombre d'années. En 2012, il y a eu un appel d'offres pour renouveler le contrat. Cela a été approuvé et l'ICANN a gagné, voilà pourquoi je suis là aujourd'hui. Le département du commerce du gouvernement des États-Unis a annoncé l'hiver dernier qu'il était en train de considérer la possibilité de se retirer de ce contrat, d'interrompre le lien avec l'ICANN pour les fonctions de l'IANA. Cela ne veut pas dire qu'ils allaient donner le contrat à quelqu'un d'autre. Ce qu'ils disaient en fait était que depuis 1998, l'ICANN avait prouvé qu'elle était capable d'être une organisation multipartite au service des besoins internationaux pour le soutien des fonctions IANA. Donc l'ICANN n'en est plus à ses balbutiements, qu'elle est suffisamment mûre maintenant et n'a plus besoin de la supervision du gouvernement des États-Unis.

Vous allez beaucoup entendre parler de ceci pendant la semaine. Il y a beaucoup de séances qui parleront de ce moment historique. Mais les fonctions de l'IANA continuent de fonctionner et de faire ce qu'elles ont toujours fait. Et c'est en fait ce que fait mon département, mon service.

Mercredi, nous allons avoir une session sur les fonctions de l'IANA en elle-même. Le « Qui, quoi et pourquoi ». Cette séance a ce titre parce qu'il y a beaucoup de personnes qui ne comprennent pas que les fonctions IANA sont uniquement opérationnelles et que nous traitons



---

les requêtes. Donc nous allons parler de ce à quoi correspondent ces requêtes, les noms, les numéros et les protocoles de paramètres. Si vous avez le temps mercredi, si vous n'avez pas encore trop de réunions, je vous invite à venir nous voir, à venir voir Kim Davies ma collègue qui sera là également. Nous vous donnerons une présentation sur le qui, le quoi, et le pourquoi des fonctions IANA.

Donc merci beaucoup. Je repasse le micro à Janice.

Il faudrait peut-être d'abord que je demande s'il y a des questions. Y a-t-il des questions ?

**INTERVENANT NON IDENTIFIÉ :** Je crois qu'en septembre 2015, il y a des propositions qui devraient être soumises à l'ICANN et ensuite à la NTIA. Que va-t-il se passer si la NTIA n'est pas convaincue par ces propositions ? Que vont-ils faire ?

**ÉLISE GERICH :** C'est une question piège, me semble-t-il. Je ne sais pas ce que va faire la NTIA. Je sais par contre que Larry Strickling, qui était directeur adjoint du département du commerce est là. Il est présent à cette réunion ainsi que certains de ses assistants au département du commerce, et ils vont participer à certaines des séances. Donc je crois que vous pouvez leur poser cette question.

Désolée, je ne sais pas. Je n'ai pas de boule de cristal.



---

LAWRENCE OLAWALE-ROBERTS : Je suis nouveau et je viens du Nigéria. La décision des États-Unis, comme quoi ils arrêteraient de financer je crois le fonctionnement de l'ICANN, ce que fait l'ICANN depuis un certain nombre d'années, cela n'est pas réellement un problème. Mais est-ce que cela veut dire que la lacune en termes de financement sera payée par l'utilisateur final ? Ou alors quels sont les plans de financement du programme à l'avenir ?

ÉLISE GERICH : J'aimerais clarifier la chose suivante. Je pensais que tout le monde le savait. Le contrat du département de commerce avec l'ICANN en ce qui concerne l'administration des fonctions IANA est un contrat qui n'est pas du tout financier. Donc en fait, le département du commerce des États-Unis ne paie absolument rien à l'ICANN. Cela ne veut pas dire que je ne suis pas payée, ou que le département n'est pas payé ; simplement, qu'en ce qui concerne le financement, il nous vient des communautés et des différentes organisations. Ceci existe depuis très longtemps. C'est une organisation à but non lucratif qui existe et qui n'a aucun financement de la part du département du commerce des États-Unis.

JANICE DOUMA LANGE : Nous n'avons pas assez de temps, donc on va vous demander de poser la dernière question, et après on répondra au reste des questions le mercredi.



---

JIA HE : J'ai une question par rapport aux fonctions de l'IANA. Quel est le lien entre la transition de l'IANA et la question de la responsabilité de l'ICANN ?

ÉLISE GERICH : J'aimerais pouvoir vous en dire davantage sur la transition des fonctions de l'IANA, mais Hillary va en parler de manière plus spécifique. Nous, le département de l'IANA, nous sommes une organisation opérationnelle. Les politiques sont définies par les SO, par les groupes de travail de l'IETF, et tout ce qui est transition fait partie des politiques. Notre travail est opérationnel, c'est ce que je peux répondre. Par contre, Hillary peut répondre à certaines de vos questions. Merci en tout cas. Et venez nous voir mercredi si vous avez d'autres questions.

HILLARY JETT : Je suis Hillary Jett et je suis coordinatrice sur la communication. Je m'occupe en particulier de la transition de la supervision des fonctions de l'IANA et nous avons aujourd'hui la chance d'avoir avec nous Theresa Swinehart qui va pouvoir vous donner un aperçu général. Ensuite, je vous montrerais dans le site Web comment vous impliquer dans le processus.

THERESA SWINEHART : Bienvenue à tous. Nous sommes très heureux de vous avoir ici pour la première fois parce que votre rôle est un aspect très important de cette organisation.



---

Un aperçu général sur où nous en sommes, en termes de transition de la supervision des fonctions IANA ; pour ceux d'entre vous qui n'ont pas suivi ceci de près, un des dialogues au sein de l'espace sur la gouvernance Internet, est la question du contrat du gouvernement des États-Unis avec l'ICANN, et donc des fonctions de supervision. Cet aspect et cette dimension sont l'une des raisons pour lesquelles l'ICANN a été créée –la supervisions des fonctions IANA et lui donner un lieu, et séparément, traiter certaines questions sur les politiques portant sur les noms en particulier, mais aussi l'espace d'adressage IP.

Le 14 mars 2014, l'administration des États-Unis a annoncé son intention de faire la transition de son rôle de supervision dans le contexte des fonctions IANA et de donner ce rôle à la communauté. Donc la demande était que l'ICANN s'occupe du processus de rassembler les communautés afin d'identifier ce qui était nécessaire, ce qu'il fallait remplacer, dans le contexte du rôle du département de commerce et des fonctions d'IANA.

Ce moment est un moment vraiment historique, parce que cela fait partie d'un dialogue continu à travers l'histoire de l'ICANN, mais également en termes de gouvernance d'Internet. Je ne sais pas si vous avez suivi le Sommet mondial sur la société de l'information ; c'est un sujet dont on a parlé à ce moment-là.

Il y a des fonctions opérationnelles, mais il y a aussi des questions gouvernementales et des questions de développement de politiques qui font partie de cette question.

La diapo suivante. La NTIA n'a pas tout simplement dit « Nous allons vous passer ceci une fois que vous aurez mise en place votre proposition



---

» ; il y a des critères très stricts qui ont été établis. Les quatre principes qui ont été définis ont trait à une proposition qui viendrait des communautés opérationnelles, le nommage, les adresses, les paramètres de protocole.

Il fallait qu'elle soutienne et améliore le modèle multipartite. Donc il fallait réellement pouvoir renforcer le modèle multipartite.

Il fallait également qu'il y ait un maintien de la sécurité, la stabilité et la résilience du DNS de l'Internet.

Ensuite, il fallait que les besoins et les attentes des clients mondiaux et des partenaires des services IANA soient atteints, donc il fallait que ce lien avec l'IANA existe toujours.

Et enfin, il fallait maintenir l'ouverture, l'aspect ouvert de l'Internet ; donc il ne fallait pas qu'il y ait un défi en termes de l'ouverture de l'Internet. Donc la disponibilité à tous.

Puis surtout, il était spécifié que la NTIA n'accepterait pas une proposition qui remplace le rôle de la NTIA par une organisation gouvernementale ou intergouvernementale.

Avec cette annonce, il y avait vraiment une opportunité de faire deux choses. Déjà, voir comment effectuer la transition de la supervision des fonctions IANA en elles-mêmes, de ce côté à gauche de la diapositive. Nous en parlerons encore dans un petit instant. Et puis l'autre sujet était de savoir comment renforcer la responsabilité de l'ICANN, parce qu'il y a un historique de relation avec les États-Unis. Donc en termes de responsabilité à la communauté plus large, mondiale, comment



---

pourrait-on renforcer cette responsabilité ? Donc il y a un autre processus qui a été mis en place pour traiter la question.

Nous avons lancé le processus multipartite il y a environ un an, justement à Singapour. Nous avons essayé de voir un peu comment commencer, comment établir une proposition qui corresponde aux demandes de la NTIA. Il y a énormément de personnes qui ont répondu. Donc nous avons le groupe de coordination de la transition qui a été mis en place.

Encore une fois, il y a eu la mise en place du groupe de coordination avec 30 représentants de 13 communautés différentes pour faciliter ce processus. L'ICANN s'occupe financièrement de ce processus, du secrétariat et du personnel.

Les tâches principales de ce groupe de coordination, l'ICG, c'est d'être la liaison entre les différentes parties intéressées, d'évaluer les points de vue des différentes communautés opérationnelles, donc tout ce qui est adressage pour les RIR, les communautés de nommage pour le DNS, les paramètres de protocole pour l'IETF, l'espace des codes de pays.

Cette proposition devra être mise en place, et il doit y avoir un partage des informations et une communication publique.

Un grand aspect de tout ceci est que tout le travail, toutes les activités sont transparentes. Toute personne a le droit de participer, de lire les e-mails, les archives, de connaître les informations. À n'importe quel moment du processus, vous pouvez savoir qui s'est passé, quels que soient vos intérêts.

---

Là, vous avez un peu les détails de ce que je vous ai montré tout à l'heure à gauche de la diapositive. Vous voyez donc les propositions qui viennent des différentes communautés opérationnelles, qui sont faites en consultation avec les communautés respectives, qui ensuite sont ramenées au groupe. D'ailleurs, ils se sont retrouvés ici vendredi et samedi, il y a quelques jours.

Donc pour l'instant, le groupe de coordination des fonctions IANA a déjà reçu une proposition d'un des groupes, sur les protocoles de paramètres. Même chose pour ce qui est des ressources de numéros, CRISP ; par contre pour les noms de domaines, ils n'ont pas encore leur proposition. Comme vous pouvez vous imaginer, avec tous les ccTLD dans le monde entier, les gTLD, définir ce qui est nécessaire en termes des fonctions IANA de manière très spécifique est vraiment une tâche difficile pour que tout le monde se mette d'accord. Voilà un peu où nous en sommes pour le moment.

En ce qui concerne la responsabilité de l'ICANN, il y a déjà un certain nombre de mécanismes qui existent, que ce soit dans le cadre de nos statuts ou notre Affirmation d'engagements ; nous avons beaucoup de mécanismes de responsabilités qui existent. Maintenant, cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas voir ce qui peut être amélioré, surtout puisque la relation avec les États-Unis est en phase de changement. Il y a l'idée comme quoi, en fait, les États-Unis ont un rôle un peu plus large que ce qu'ils auraient dû avoir spécifiquement dans le cadre du contrat IANA. C'est un domaine très important à examiner.

Ceci étant, nous avons lancé un processus pour mettre en place un processus encore une fois avec le point de vue de la communauté, pour



---

établir un groupe de travail intercommunautaire. Ceci veut dire la représentation des différentes communautés multipartites au sein de la structure de l'ICANN ; les SO et les AC.

Notre travail s'organise autour de deux axes de travail. D'abord, l'un se concentre sur les besoins immédiats par rapport à la responsabilité et le rôle de transition. La deuxième ligne de travail est sur les domaines clés identifiés par la communauté qui ne sont pas forcément liés à cette transition.

Nous voulions nous assurer qu'à mesure que les discussions avancent, on sache tous qu'il existe la possibilité de débattre de la responsabilité, mais étant donné cette transition et qu'il est important d'achever cette transition, il est important qu'il y ait deux axes de travail clairs ; l'un sur les besoins immédiats, l'autre sur les besoins qui peuvent attendre. Il y aura également des experts externes qui ont une large expérience des meilleures pratiques dans les domaines qui peuvent contribuer au débat, qui partageront leur expérience, et le Conseil d'administration a un rôle clair de liaison avec le groupe de travail lui-même.

Là encore, il s'agit d'un groupe de travail très actif. Il est ouvert à tous. Il va avoir plusieurs réunions ici à Singapour. J'encourage toutes les personnes présentes à participer, spécialement vous, en tant que nouveau venu. Vous amenez de nouvelles idées et de nouvelles expériences ; des expériences qui n'ont pas encore été évoquées. Donc il est très important de participer, de s'engager, d'écouter. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à vous adresser à chacun des membres de ce groupe de travail.



---

Voilà une petite diapo parce qu'il y a beaucoup d'activités ici à la réunion de l'ICANN.

Venez ce soir à 17h30 ; il va y avoir une réunion sur toutes les questions liées à la transition du rôle des fonctions IANA. Je vais intervenir très brièvement ainsi que d'autres membres de cette équipe de travail, et il y aura également des séances lundi sur la responsabilité, le travail de l'ICG, et bien entendu sur le processus de responsabilité. Là encore, si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser. Hillary vous en dira plus sur la manière de participer.

HILLARY JETT :

Vous avez peut-être des questions ou bien est-ce que je les prendrais tout à l'heure ? Vous avez des questions sur la manière dont vous pouvez participer ? Oui. Je vois qu'il y a une question dans la salle, j'y répondrais ensuite.

Il y a un petit problème dans cette présentation, mais j'espère que tout va fonctionner. Je vais vous en dire un peu plus sur les informations qui sont disponibles sur le site Web. Comme vous le savez, je l'espère, il s'agit d'une grande partie –

JANICE DOUMA LANGE :

Hillary, excuse-moi. Nous avons des interprètes et ils ne peuvent pas suivre à cette vitesse. Je sais que vous essayez de m'aider en accélérant un petit peu mais je dois vous demander de parler plus lentement.





HILLARY JETT :

Comme vous le voyez ici, en haut à droite, il y a l'icône qui dit « Supervision d'IANA et responsabilité », et vous voyez ici les processus et les commentaires publics ouverts qui sont actuellement en cours.

Vous voyez la page principale qui est légèrement différente parce qu'on a le calendrier d'activités pour notre réunion ICANN 52, et si vous descendez, vous voyez qu'il y a deux colonnes ; l'une pour la transition de la supervision d'IANA et l'autre pour la responsabilité de l'ICANN. Vous aurez accès au micro site de la transition de la supervision des fonctions IANA concernant le groupe de travail sur cette question. À gauche, vous avez le wiki avec toutes les informations concernant le renforcement de la responsabilité de l'ICANN.

En bas de cette page, il y a une section pour les commentaires publics ouverts. C'est l'endroit où vous pourriez faire part de vos points de vue et vos opinions sur cette transition. À l'heure actuelle, cette période vient d'arriver à échéance. Nous voulions savoir si vous aviez des commentaires sur la manière dont la communauté des paramètres de protocole avait mené cette période.

Donc voilà un peu le site principal de ce micro site. Là encore, vous avez la même présentation, événements récents, réunion prochaine, et l'état d'avancement du développement de la proposition pour les différentes communautés opérationnelles des fonctions IANA.

Comme Theresa l'a mentionné, la communauté des numéros, les adresses IP et la communauté des paramètres de protocole, l'IETF, ont déjà soumis leur proposition, mais non pas la communauté des noms.

---

Je vais passer en revue ici les différentes sections de cette page. D'abord, une liste des membres du groupe de coordination. Ici vous avez les noms et les communautés d'où les membres viennent, et les processus qui ont été développés pour inviter ces personnes à se joindre à l'ICG.

La page suivante est intitulée « Rencontrer le Groupe de coordination de la transition du rôle de supervision des fonctions IANA ». Ici vous pouvez voir des biographies, des photos, des vidéos avec plusieurs membres de l'ICG. Si vous voulez savoir qui représente votre communauté, je vous recommande vivement de vous rendre sur cette page.

Ensuite, les documents qui ont été élaborés par l'ICG. Ils comprennent les calendriers, les processus, les documents de prise de décision qui sont traduits dans les cinq langues des Nations Unies plus portugais.

Ensuite, vous pouvez voir ici les transcriptions, les ordres du jour, les procès-verbaux, les photos des réunions de l'ICG. Si vous n'êtes pas familiers avec ce processus, vous pouvez voir ici tout ce qui a eu lieu depuis le mois de juillet, date à laquelle l'ICG a été créé.

Ensuite, il y a la page activités. Sur cette page, il y a beaucoup d'information concernant l'évolution de l'ICG depuis le mois de juillet. Il y a également un lien qui vous mène aux archives de la liste de diffusion, et d'autres ressources utiles que vous pourriez trouver pour savoir comment participer à ce processus.

Ensuite, la barre du haut, que je vais passer en revue très brièvement. Cette page est similaire à celle dont on a parlé auparavant. Il s'agit de



---

savoir comment trouver des informations sur les membres de l'ICG. À l'heure actuelle, nous avons également un forum de discussion. Si vous ne savez pas bien comment participer à une liste de publipostage, sachez que vous avez la possibilité également de contacter les membres de l'ICG pour qu'ils recueillent vos commentaires.

Nous avons également une page de ressources sur la transition qui contient beaucoup d'information concernant l'annonce de la NTIA, une foire aux questions concernant la transition, les rapports qui ont été élaborés, des vidéos, des infographies.

Vous voyez ici l'onglet pour les discussions de la communauté. D'ici vous pouvez avoir accès à la communauté des noms, à la communauté des protocoles de paramètres, à la communauté des adresses IP des RIR pour voir comment participer à ce processus.

Enfin, le calendrier des événements. Vous pouvez apprendre quels sont les événements qui vont avoir lieu dans le monde par rapport à la transition de la supervision de l'IANA et au renforcement de la responsabilité de l'ICANN.

Le wiki pour le renforcement de la responsabilité de l'ICANN, c'est la principale page ici. Ici, vous pouvez voir les événements récents concernant ce processus ainsi que des informations cruciales toujours mises à jour : comment participer, est-ce que vous voulez être observateur dans ce processus, voulez-vous y participer ? Vous avez toutes les informations pour savoir comment procéder.

À l'heure actuelle, il y a 166 personnes qui participent à ce groupe intercommunautaire, le CCWG. 25 de ces membres représentent les

---

organisations de soutien et les comités consultatifs, 141 participants membres de la communauté qui participent activement au débat du jour au jour et 40 observateurs des listes de publipostage qui suivent cette liste mais qui ne participent pas forcément aux réunions.

Vous voyez ici les réunions ; toutes les informations relatives aux réunions qui ont eu lieu. Et pour que vous ayez une idée de ce à quoi ressemblent ces réunions, vous avez une liste des participants, les enregistrements et les notes des sessions.

Enfin, il y a le domaine de travail pour le Groupe de travail CCWG. La responsabilité est un domaine très large, donc le groupe a décidé de se diviser en sous-groupes. Vous voyez ici les discussions qui ont lieu dans chacun des différents sous-groupes.

Bien. Je vais faire une pause pour voir s'il y a des questions dans la salle.

JANICE DOUMA LANGE : Je ne vais prendre que deux questions car on est un petit peu en retard et il faut passer à un autre groupe.

AHMED EISA : C'est Ahmed Eisa du Soudan. Je sais que l'ICANN travaille donc pour le compte de la NTIA pour l'IANA. Et je sais que la volonté de la NTIA est maintenant de transférer les fonctions de l'IANA à un organe multi parties prenantes, et non pas gouvernement ou organisation intergouvernementale. Voilà les quatre piliers. L'un des quatre piliers ou principes c'est le modèle multi partie prenante et on a vu ce matin que l'ICANN est un modèle multi partie prenante constitué de 23 organes.



---

Pensez-vous que la NTIA va transférer les fonctions de l'IANA à l'ICANN à l'issue de ce processus ?

THERESA SWINEHART : Il semblerait qu'il y ait une grande satisfaction de la part des communautés vis-à-vis des résultats obtenus par l'ICANN dans le contexte des fonctions IANA. Donc, oui. Il s'agit d'une communauté multipartite prenante, extrêmement large, et il semblerait de toute évidence que cela va se produire. Les résultats sont très satisfaisants. Merci.

CHARLES OLOO : Je suis Charles Oloo du Kenya. Merci de cette présentation. J'ai vu que l'un des commentaires venant des parties prenantes –était-ce 166– en fait, je n'ai pas bien compris le nombre des parties prenantes. Est-ce que c'est une bonne représentation des utilisateurs mondiaux ? Pourquoi l'ICANN ou l'IANA ne pourraient-elles pas impliquer un nombre de parties prenantes dans le processus ?

THERESA SWINEHART : L'un des domaines pour les participants qui souhaitent participer, bien qu'il y ait 166 organisations sur la liste, mais il y a en fait 40 membres qui contribuent à parvenir à un consensus. Quoi qu'il en soit, chaque représentant de la communauté peut également participer dans sa communauté plus large en procédant à des consultations ou en s'engageant dans des dialogues. Donc ça c'est un élément important par rapport au rôle et aux responsabilités de chacun des participants pour



---

s'assurer qu'il participe. Monsieur, est-ce que j'ai bien répondu à votre question ?

CHARLES OLOO : Merci. Mais comment s'assurer que les représentants s'engagent effectivement sur le terrain ?

THERESA SWINEHART : C'est effectivement important que les membres de la communauté eux-mêmes puissent le garantir. Nous, le personnel de l'ICANN, nous coopérons en permettant un processus où tout le monde peut participer. Mais vous, si vous ressentez que votre représentation ou les participants qui participent de votre région ou de votre communauté ne vous impliquent pas, vous devez soulever ce problème avec votre propre communauté. Parce que la difficulté dans ce processus est que vous avez une responsabilité vis-à-vis de votre communauté multipartite. Comment pouvons-nous contrôler cela du point de vue du personnel de l'ICANN ?

Bien entendu, tout ce matériel doit être soumis à une période de commentaire public. Nous essaierons de tout traduire, et qu'il y ait des services d'interprétation dans la mesure du possible. Tout cela passe par une période de commentaire public et passe par l'équipe de communication. Tout cela est diffusé à tous les réseaux, donc tout cela est disponible. Ensuite, on a un retour d'information de la part des personnes qui ressortent qu'elles n'ont pas été représentées. Mais il faut voir aussi ce qui se passe du côté de vos collègues ou de vos



---

homologues pour voir s'ils agissent de la même façon et s'ils vous consultent.

JANICE DOUMA LANGE : Merci Hillary et Theresa de votre temps. Sachez que vous aurez accès à cette présentation des nouveaux venus sur le site de la réunion 52 l'ICANN. Vous aurez la possibilité de la télécharger. Vous pourrez voir sur le site du calendrier toutes les sessions concernant la transition qui sont indiquées. Sinon vous pouvez vous adresser au stand de l'ICANN pour obtenir plus d'informations sur la date et l'heure de ces réunions. Merci.

Nous allons maintenant demander à notre équipe de la Division des domaines mondiaux de venir nous rejoindre ; ils attendent patiemment leur tour.

HOWARD LEE : Bonjour. Je m'appelle Howard Lee. Je fais partie de l'équipe GDD, la Division des domaines mondiaux d'APAC.

Excusez-moi. J'ai tout éteint. Pendant qu'on attend que tout cela se résolve, j'aimerais vous demander de lever les deux bras comme je le fais maintenant. Étirez-vous. Bon. Revenons à nos moutons.

On a beaucoup entendu parler ce matin, et cet après-midi aussi, du développement des politiques et du modèle ascendant. En quoi cela nous concerne ?

Comme Rob l'a dit, une fois que la politique est développée, elle doit être mise en œuvre. Donc quelqu'un doit l'appliquer pour qu'elle soit

---

efficace ; et c'est notre travail. Le travail de la Division des domaines mondiaux. Notre rôle principal est de mettre en œuvre les politiques de l'ICANN par des contrats ou par des politiques consensuelles.

Quelques-unes ne sont pas écrites dans des contrats mais dans des politiques consensuelles, et par l'intermédiaire de services, comme les services UDRP, l'accès au fichier de zone, le dépôt légal de données et autres. Notre objectif est de créer un DNS Internet stable et sûr, qui soit compétitif, et cela pour le bénéfice des bureaux d'enregistrement et des utilisateurs.

Parfois, on contribue en faisant en sorte que l'Internet reste debout et qu'il ne se fragmente pas.

Vous voyez ici un graphe assez simple qui montre les différentes relations au sein de la communauté. Nous avons l'équipe sur les politiques qui soutient le développement des politiques, et une fois que la politique est en place, vous pouvez vous adresser à nous en disant « Équipe GDD, appliquez cette politique ». Donc nous allons voir la communauté multipartite et travailler avec notre équipe de participation des parties prenantes mondiales pour voir quelles sont les mesures à prendre en considération pour la mise en œuvre de cette politique. On voit quel est le retour d'information par rapport à ce processus de mise en œuvre. Et vous là, assis en face de votre ordinateur, disons que vous voulez accéder au site hello.world ; mais pour avoir accès à ce nom de domaine, il doit être enregistré. On appelle cette personne ou cette entité qui enregistre le nom de domaine un titulaire de nom de domaine. Pour que le titulaire fasse rentrer ce nom de domaine dans le DNS, que va-t-il faire ? Il doit trouver





---

un opérateur de registre pour .world ou .monde, donc domaine de premier niveau.

Mais lorsqu'il trouve cet opérateur de registre, l'opérateur de registre lui répond « Non, il faut que vous passiez par le bureau d'enregistrement ». Donc vous allez trouver votre bureau d'enregistrement, vous payez et transmettez toutes vos informations. Votre nom de domaine, le voici. Le bureau d'enregistrement transmettra les applications aux opérateurs de registres à travers le système d'enregistrement partagé. Il y a toute une série d'acronymes qu'il n'est pas nécessaire de retenir. Une fois que c'est là, vous avez le nom de domaine. Dans certains cas, pour de meilleurs services locaux, il y a des revendeurs entre vous-même et les bureaux d'enregistrement, et donc vous donnez votre argent aux revendeurs, qui sont ensuite en lien avec les bureaux d'enregistrement.

Après cela, si quelqu'un veut savoir qui a enregistré le nom de domaine, ils vont utiliser ce système de distribution des données enregistrées que l'on appelle le WHOIS. On l'emploie pour savoir qui est qui ; le WHOIS vous dit qui est le bureau d'enregistrement de tels noms de domaine pour assurer que les services vont bien fonctionner. On demande aux registres ou au bureau d'enregistrement de déposer les données des utilisateurs de manière centralisée. À la fin, on fait en sorte que ce processus de résolution de nom de domaine soit plus sûr, par l'intermédiaire de ce qu'on appelle le DNSSEC pour éviter le piratage des noms de domaine.

Je ne vais pas rentrer dans les détails de tout cela. Voilà où nous en sommes ici à l'ICANN ; nous concevons les politiques et la manière de

---

les exécuter. Donc une fois qu'on aura fait tout cela, on pourra garantir les contrats et les politiques consensuelles.

Mon collègue Fabien va ensuite vous donner plus d'informations sur la première chose que nous délégons en exécutant un programme de nouveaux gTLD. En déléguant un TLD comme .com ou .monde, vous le donnez à l'opérateur de registres à travers un contrat de registre, puis vous accédez les bureaux d'enregistrement afin qu'ils puissent le vendre. Nous les accédons par l'intermédiaire des RAA – Contrat d'accréditation de bureau d'enregistrement.

Avant qu'un bureau d'enregistrement ne puisse vendre un nom de domaine de premier niveau spécifique, il faut qu'il signe un RAA - Contrat d'accréditation de bureau d'enregistrement avec un opérateur de registre pour pouvoir vendre un nom de domaine de premier niveau spécifique.

Ensuite, une fois qu'ils sont prêts, ils peuvent vendre le nom de domaine au titulaire de noms de domaine ; lorsqu'il y a un revendeur, ils peuvent le vendre par des sous chaînes par l'intermédiaire d'un contrat de revendeurs avec le revendeur, et le revendeur devra signer également un contrat d'enregistrement avec le titulaire de nom de domaine. Donc c'était les contrats et les politiques.

C'est ce qu'on appelle les services. Par exemple, l'un des services que l'on fournit s'appelle l'UDRP, la Politique uniforme de règlement de litiges pour résoudre les problèmes de manière plus simple. Par exemple, s'il y a un nom de domaine qui veut s'intituler cocolanestpasbon.com, on va tout faire en sorte pour que ce nom de domaine ne soit pas enregistré. Ensuite, le titulaire de la marque



---

comme Coca-Cola peut déposer une plainte pour se débarrasser de ce nom de domaine. Dans la mise en œuvre, on va dire « Nous devons élaborer les exigences et envoyer les RFP ». Il s'agit de l'appel à proposition qui demande au fournisseur s'il y a un rapport et comment ils vont gérer ses services. Donc dans ce cas, si le titulaire de marque, disons Coca-Cola, ne se met pas d'accord avec le titulaire pour une résolution en privé, il peut porter plainte auprès du fournisseur de service ; nous en avons actuellement cinq ou six, y compris l'OMPI et le centre de règlement de litige de noms de domaine asiatique. Ils sont tous sur notre site Web. Donc il peut porter plainte auprès de ces organismes et fournisseurs de services. Une fois que le fournisseur de services reçoit cette plainte, il va voir si elle est recevable et légitime. Si elle n'est pas recevable, il ne donne pas suite à cette plainte.

Si cette plainte est recevable, alors elle va passer par tous les processus pour prendre une décision –soit ce nom de domaine sera annulé, ou ce nom de domaine devra être modifié. C'est un processus très long et détaillé que je ne vais pas développer. Mais une fois que cette décision est prise, ils peuvent informer l'opérateur de registre et le bureau d'enregistrement pour prendre les mesures nécessaires et appliquer cette action.

Autre service que nous fournissons, c'est l'accès au fichier de zone. Il y a beaucoup de personnes qui sont intéressées par les fichiers de zone, pour savoir quel nom de domaine a été enregistré. Pour cela, nous n'avons pas de fournisseurs externes. Nous développons ce système, et puis nous demandons aux opérateurs de registres de constituer leurs propres fichiers et le publier de manière quotidienne dans le système. Alors ces personnes-là peuvent demander d'y avoir accès. Une fois que



---

l'on évalue la recevabilité de cette demande, l'opérateur de registre leur dira « Oui, d'accord. Vous pouvez avoir accès à ces données ».

Voilà un petit peu les types de services que nous fournissons. Nous avons également le dépôt légal de données. Nous avons un fournisseur pour ce service qui nous aidera à retenir les informations de l'utilisateur, ainsi dans le cas d'un échec de l'opérateur de registre ou du bureau d'enregistrement, nous serons toujours en mesure de fournir nos services.

Je ne sais pas si nous allons prendre les questions maintenant ou si je passe le micro à Fabien.

JANICE DOUMA LANGE : Y a-t-il des questions ? Pour tous les avocats qui sont dans la salle, on a beaucoup parlé de contrats.

[MUHRID BATRAR] : Bonjour, c'est [Muhrid Batrar] et je viens de l'Inde. J'ai une question.  
J'ai entendu parler d'EBERO ; l'Opérateur de registre de secours.  
Pouvez-vous me dire de quoi il s'agit ?

HOWARD LEE : Je crois que Fabien peut répondre à cette question.

FABIEN BETREMIEUX : Voilà encore un exemple de service que nous fournissons. C'est en fait une combinaison de dispositions de contrats et de services qui

---

permettent au cas où il y a des problèmes par rapport aux services critiques des TLD –par exemple, prenons l’hypothèse que le DNS ne fonctionne pas pour plus de quatre heures– ce mécanisme EBERO va se mettre en marche et transférer les opérations des TLD à un Opérateur de registre de secours de manière à ce que les services puissent être remis en place et protéger les utilisateurs de ce TLD. Donc c’est en fait un mécanisme.

JANICE DOUMA LANGE : Encore une question. Je suis désolé mais je suis obligé de suivre le chronomètre. Donc je vais écouter encore une question et puis nous allons passer le micro à l’intervenant suivant.

TOILEM GODWIN : Je m’appelle Toilem Godwin. Je suis opérateur de registre ccTLD .ke et j’ai une question à poser.

Il y a parfois un titulaire de nom de domaine qui se trouve en situation de litige avec un autre titulaire de nom de domaine, comme l’exemple de Coca-Cola tout à l’heure.

Ce que j’aimerais savoir c’est, s’il y a un titulaire de nom de domaine qui a une plainte par rapport à un revendeur ou à un bureau d’enregistrement, à qui va-t-il s’adresser ?

La deuxième question –ce n’est pas vraiment une question, c’est un commentaire ; nous discutons au moment du déjeuner avec d’autres personnes sur le processus UDRP. Il y a eu un exemple de marque commerciale qui avait enregistré un domaine, et puis une autre



---

personne l'avait placé sous sa marque commerciale. Que se passe-t-il à ce moment-là ? Qui est favorisé et est-ce que c'est quelque chose que l'UDRP prend en considération ?

HOWARD LEE :

Vous avez deux questions. Je vais répondre à la première tout d'abord.

Vous parlez du titulaire de nom de domaine et si ce titulaire peut, en fait, utiliser le processus UDRP contre un opérateur de registre ou un revendeur. Dans le cas des gTLD, le mécanisme UDRP concerne plutôt les plaintes d'un titulaire contre un autre titulaire. Lorsqu'il y a un problème avec un revendeur ou un bureau d'enregistrement, la plainte peut être faite par le biais de votre site Web. Si le titulaire de nom de domaine pense que le revendeur ou le bureau d'enregistrement a enfreint les obligations contractuelles de l'ICANN, ou les politiques de consensus, il peut soumettre une plainte à l'équipe de conformité. Dans le menu du site Web, il y a une partie conformité où vous pouvez déposer votre plainte. En termes de paiement, si c'est une question de finance, il vaut mieux passer par un processus juridique pour le faire.

Ensuite, pour la deuxième question, est-ce que l'UDRP définit à qui doit être attribué le nom de domaine, à un titulaire de marque ou un autre. En fait, pour cela il y a un panel. Lorsque vous soumettez votre problème, un panel sera créé d'une ou de trois personnes, en tout cas c'est un nombre impair, pour décider si votre demande est légitime.

Il y a en fait cinq critères qui permettent de dire que c'est un mauvais enregistrement. D'abord, il faut prouver que la personne a le droit d'accès à cette marque de commerce, et puis il faut prouver que le



---

titulaire n'a pas droit à la marque de commerce parce que la marque de commerce est en fait définie par des régions géographiques. Donc il est possible qu'il n'ait pas droit à cette marque de commerce. Troisièmement, il faut prouver que le titulaire enregistre son nom de domaine avec l'objectif de porter atteinte à cette marque de commerce. Alors ces trois exigences doivent être présentes pour annuler le nom ou pour le transférer à la marque de commerce en question.

Tout à l'heure, on avait l'exemple de panda.com ; il y a beaucoup de personnes qui voudraient enregistrer le nom panda comme marque commerciale en Chine ou aux États-Unis. Si moi j'ai panda à Singapour, et que vous, vous avez panda aux États-Unis, vous ne pouvez pas gagner un litige UDRP contre moi.

JANICE DOUMA LANGE : Je vais maintenant passer la parole à Fabien.

FABIEN BETREMIEUX : Maintenant que nous vous avons expliqué comment nous mettons en œuvre les politiques par le biais de contrats et de services, je vais un peu revenir en arrière parce que vous savez maintenant comment on développe ces politiques. Je vais vous montrer le processus de mise en application de ces politiques.

Donc nous commençons par le processus de développement de politiques comme vous l'avez vu, et à la fin de ce processus, il y a l'approbation par le Conseil d'administration des recommandations de politique. À l'interne, nous avons une équipe polyvalente avec les services de registres, comme moi, avec les services des bureaux



---

d'enregistrement, comme Howard. Nous avons aussi des membres de l'équipe de conformité qui font partie de l'équipe du projet. Et nous allons passer par l'approche classique pour les projets type qui sera soutenue par une équipe de mise en œuvre de recommandation.

Elle est composée de bénévoles qui auraient pu être impliqués dans le processus de développement de politiques et avec qui nous travaillons pour nous assurer que les mesures, les systèmes, les exigences que nous concevons sont alignés avec l'objectif de la recommandation de politique. Une fois que nous avons conçu le système en lui-même, les exigences en termes de contrats, nous passons à la phase de déploiement qui sera suivie par une étape de permanence de la politique avec des systèmes ou des dispositions dans le contrat. Donc cela vous donne un peu une idée du fonctionnement des choses.

En termes de délais, parfois ceci prend un peu de temps. Tout dépend du niveau de détail de la politique.

Je vais vous donner un exemple d'une politique très importante dont vous avez sans doute entendu parler, c'est le programme des nouveaux gTLD. Nous avons commencé au départ avec un certain nombre de gTLD qui existaient, les huit premiers. Et puis il y avait d'autres qui ont été rajoutés en 2000 et 2004. Puis nous sommes passés à l'étape du processus de développement de politiques de 2005 et 2007, où la GNSO dont vous avez entendu parler tout à l'heure a pris deux années pour définir les principes directeurs des recommandations et de mise en œuvre des nouveaux gTLD.

Ensuite, nous sommes passés à la mise en application avec une phase de conception qui a duré de 2008 à 2012. Pendant ces quatre années,





---

avec la participation de la communauté, nous avons mis en place le nouveau guide de candidature pour le développement des nouveaux gTLD.

À partir de 2012, nous sommes passés au déploiement de cette mise en œuvre des politiques avec l'évaluation de toutes les nouvelles demandes pour les nouveaux gTLD ; ensuite, délégation et lancement des TLD.

Alors, pour vous donner une petite idée de là où on en est au sein de ce programme des nouveaux gTLD, non seulement sa magnitude mais également son statut, nous avons reçu plus de 1900 demandes qui représentent plus de 1300 TLD qui vont éventuellement être délégués d'ici 2017, avec une attente comme quoi tous les processus de délégation, de test d'évaluation et de contrats auront été mis en place.

Ce que vous voyez à droite, c'est pour vous donner une idée parce qu'en fait ce ne sont pas des chiffres actualisés ; les chiffres actualisés vous seront donnés demain dans la présentation des nouveaux gTLD. Mais à chaque étape du processus, vous voyez un peu ce qui nous reste à faire. Vous voyez que nous avons 68 % des TLD à déléguer. La dernière ligne, c'est d'ici jusqu'à la mi-2017. Jusqu'à ce jour, nous avons dépassé 500 nouveaux gTLD. Vous ne le voyez peut-être pas, mais il y a une note très importante à mentionner ; le 23 janvier, nous avons 40 IDN gTLD délégués sur 103 qui avaient été demandés.

Nous passons à la dernière partie de la présentation, on nous allons parler des IDN TLD. Vous connaissez peut-être à quoi correspondent les IDN, parce que pendant un certain temps, dans certains TLD, on pouvait réserver des noms de domaine IDN. Mais ce qui est nouveau au cours



---

des dernières années, c'est le fait que les IDN TLD sont arrivés. Donc un IDN par définition est un nom de domaine internationalisé. C'est un nom de domaine qui n'est pas en script ASCII ou en alphabet latin, mais dans différentes langues, arabe, chinois, cyrillique, etc. et jusqu'à ce jour, il y a un certain nombre d'IDN TLD qui ont été délégués, qui existent.

Il y a donc 45 candidatures pour les IDN ccTLD ; 35 ont été approuvés, je crois, et je crois qu'il y en a 28 qui ont été délégués plus les 40 IDN gTLD que j'ai mentionnés tout à l'heure. Il reste du travail à faire. Surtout, étant donné la complexité des alphabets et leur diversité par rapport aux normes régionales de création des TLD, leur façon d'être créés dans la zone racine. Actuellement, il y a une initiative très importante de définition des caractères de chaque alphabet qui peuvent être utilisés pour la création d'un IDN TLD. Il y a un certain niveau de complexité parce que tous les caractères des différents alphabets ne peuvent pas nécessairement faire partie de l'étiquette d'un IDN TLD.

Ce que vous avez là réellement, c'est en fait une demande qui vous est adressée. Si vous souhaitez nous faire part de vos connaissances, par rapport à votre alphabet, votre langue, vous pouvez contribuer à notre travail. N'hésitez surtout pas. Vous pouvez aller sur IDN TLD, sur le site Web [icann.org](http://icann.org) ; mercredi, il y aura une présentation là-dessus après la séance d'IANA dont on a déjà parlé. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à venir nous voir.

Ceci termine ma présentation. Je ne sais pas s'il y a des questions ?



---

BABU RAM ARYAL :

Bonjour. Je viens du Népal et je m'appelle Babu.

Il y a plusieurs langues au Népal et en Inde basées sur différents alphabets ; comment va-t-on s'occuper de cette question ?

FABIEN BETREMIEUX :

Je ne suis pas un expert là-dessus. Ce que je vous suggère est de venir à la séance où notre responsable du programme IDN sera présent. Il pourra vous donner une réponse par rapport à votre question spécifique à vos langues, et ce que cela veut dire en termes de TLD et de nommage de TLD.

JANICE DOUMA LANGE :

Encore une question, parce que nous n'avons plus le temps d'avoir beaucoup de questions. Je crois qu'il y avait quelqu'un qui avait levé la main peut-être ? Merci.

SAID MARJAN ZAZAL :

Je m'appelle Saïd et je viens d'Afghanistan. Nous allons peut-être parler des processus qui permettent d'obtenir des noms de domaines locaux mercredi, mais est-ce qu'on pourra par contre parler de la question financière pour acquérir un nom de domaine local ? Est-ce que vous préférez que les gouvernements proposent ceci ou les organisations privées ? Comment fonctionne le processus ? Est-ce que cela coûte très cher ?



---

FABIEN BETREMIEUX : Je ne connais pas en détail les règles du processus. Je pense que vous faites référence au processus rapide des IDN ccTLD ; je suis désolé, je ne connais pas tous les détails. Encore une fois, je vais vous demander de vous adresser à l'équipe qui s'en occupe. Vous pouvez leur envoyer un e-mail pour obtenir l'information dont vous avez besoin.

En termes de coût, la question c'est le traitement des candidatures, la prise des précautions nécessaires pour s'assurer que le plan proposé, l'origine de la proposition, sont tous adéquats et que les capacités de gestion du projet existent. Je ne pense pas en fait que le coût soit lié à cet effort.

Donc encore une fois, je vous demande de vous adresser à la personne qui s'occupera de la séance sur les IDN mercredi, ou d'envoyer un e-mail à cette adresse pour obtenir des informations précises en réponse à votre question. Merci.

JANICE DOUMA LANGE : Merci beaucoup, Howard. Merci beaucoup, Fabien.

Tout ceci représente énormément d'information. Nous ne nous attendons pas à ce que vous absorbiez tout ceci. Mais ce sont des informations très importantes sur l'opération de la Division des noms de domaine, des registres et des bureaux d'enregistrement. Ces messieurs et leurs collègues sont présents toute la semaine. Si vous avez des questions n'hésitez pas à me les envoyer à moi aussi. Vous pouvez envoyer un e-mail à [janice.lange@icann.org](mailto:janice.lange@icann.org) ou [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org) et moi ou qui que ce soit pourrons faire passer vos questions.



---

Vous pouvez également vous rendre à notre stand, donc n'hésitez surtout pas à envoyer des mails si vous le souhaitez.

John, Carlos, vous souhaitez peut-être terminer là-dessus ? Nous avons John et Carlos qui s'occupent de notre équipe sécurité, stabilité et résilience. Et nous avons Steve également d'ailleurs.

JOHN CRAIN :

Bonjour à tous. La journée était longue. Il y a beaucoup de diapositives. Il y a beaucoup de personnes qui s'adressent à vous donc je vous promets que je ne vais pas vous achever avec mon PowerPoint.

Nous allons regarder les diapositives que nous avons à l'écran. C'est joli comme dessin mais on arrive à peine à lire parce que l'écriture est trop petite.

Je m'appelle John Crain. Mon titre est très long. Responsable de quelque chose en matière de sécurité. Je m'occupe de l'équipe de l'ICANN qui se concentre sur la sécurité, la stabilité et la résilience de l'Internet ; vous entendrez beaucoup parler de ces trois termes dans le monde de l'ICANN et de l'Internet en général. Nous nous occupons en fait des systèmes des identificateurs. Si vous étiez réveillés ce matin, en principe vous devriez savoir ce que signifient les noms de domaine, les adresses IP, etc. Ce que nous utilisons pour reconnaître les différents acteurs dans l'Internet. Mon équipe est une équipe très importante. Nous avons cinq personnes dont trois sont présents ici.

Carlos, vous pouvez vous lever, danser ? Non il n'est pas très bon danseur. Steve Conte est avec nous également et s'occupe beaucoup de la formation.



---

Ce que nous faisons ensemble est de nous focaliser sur tout ce qui, à notre avis, permet d'identifier les menaces du système pour les atténuer. Et il y en a beaucoup. On parle beaucoup de la Cybercriminalité. On parle beaucoup de la propriété intellectuelle, ce genre de choses et question sur Internet qui a trait aux identificateurs. Mais ce que nous prenons en considération, c'est les menaces au système. Lorsqu'il y a une personne qui a un site Web qui semble frauduleux, c'est ce que nous examinons.

Mais par exemple, nous examinons également les botnets. Est-ce que vous savez ce que c'est qu'un botnet ? Il y en a quelques-uns qui savent ce que sont les programmes malveillants ? Les virus ? Les gens installent des codes sur vos machines, et lorsqu'un criminel a un code sur votre machine, cela signifie que cette personne contrôle votre machine. Que va-t-il faire avec votre machine ? Eh bien, tout ce que vous pouvez faire vous-même. En fait, il en sait beaucoup plus que vous n'en savez sur votre machine donc il peut faire beaucoup plus de choses avec cela.

Le botnet, c'est lorsque vous avez plusieurs choses de ce type. Imaginez que vous soyez un criminel et que vous contrôliez 20 millions de machines. Vous pouvez faire pas mal de choses avec cela. Une des choses que vous pouvez faire c'est de nier les services à une infrastructure Internet. Cela est très mauvais pour la stabilité de l'Internet. Spécialement quand des botnets sont en train d'utiliser le DNS pour commander et contrôler des mécanismes ; par exemple, contrôler des millions de noms en utilisant des dizaines de milliers de noms au quotidien qu'ils essaient d'enregistrer afin de contrôler les systèmes. C'est ce genre de choses qui nous intéresse. Comment ces criminels mettent-ils en danger le système des identificateurs ?



---

Il y a également de mauvaises choses qui se produisent au niveau des adresses IP. Il y a aussi des identificateurs. Par exemple, s'il y a piratage d'un réseau parce qu'on prétend utiliser ces adresses IP utilisées par le réseau, ceci identifie les machines sur Internet et on fait comme si on était ces machines. Ceci est très mauvais. Il y a eu un fournisseur de contenu qui a été attaqué, et le réseau a été volé. Tout d'un coup, les paquets, les demandes de vidéos de ce fournisseur de contenu, étaient envoyées à cette nouvelle personne qui avait usurpé son identité.

Donc il y a beaucoup de manières et beaucoup de personnes pour faire ce genre d'abus, et nous essayons de voir comment éviter ces problèmes, empêcher ces personnes de travailler dans ce sens. Donc il y a beaucoup de renseignements en termes de menace. Il y a beaucoup de choses que nous faisons de manière opérationnelle pour combattre et lutter contre ces menaces. Et puis en termes d'écosystème de l'ICANN, est-ce qu'il y a quelque chose que nous pouvons faire en matière de politique pour changer les choses ?

Vous allez beaucoup entendre parler du RAA 2013 –c'est en fait l'année où l'accord d'accréditation des opérateurs de registres a été mis en place. Il y a un certain nombre de clauses dans cet accord qui ressortent de nos discussions au sein de la sécurité, parce qu'il y a des choses que nous pouvons faire au niveau des politiques pour avoir un impact sur les abus au niveau des identificateurs.

Voilà donc un petit peu ce que nous faisons. Nous examinons ce que font les gens pour attaquer les systèmes d'identificateurs et les menaces à ces systèmes.



---

Une autre chose que nous faisons pour nous concentrer sur la stabilité et la résilience du système, c'est de former les gens. Nous faisons beaucoup de sessions de formation tous les ans. Steve est très informé à ce sujet. Il est la personne qui s'en occupe ; plus d'une centaine. Nous sommes très occupés donc à former les opérateurs, à travailler avec les opérateurs de registres, les fournisseurs de services Internet, avec les forces de l'ordre afin de nous assurer qu'ils comprennent le système. Nous travaillons avec d'autres parties de la communauté de la sûreté publique aussi. Nous faisons de la sensibilisation.

Entre nous cinq, il y a toujours quelqu'un sur un avion d'une façon ou d'une autre.

Qui a aimé prendre l'avion pour venir ici à Singapour ? On n'aime pas ça, mais il faut bien qu'on le fasse. Nous opérons d'une façon mondiale. Carlos, par exemple, passe la plupart de son temps à travailler dans la région sud-américaine. Nous avons un monsieur qui s'appelle [Champika] aussi qui passe beaucoup de temps dans la région Asie-Pacifique ; nous passons beaucoup de temps en Europe, en Orient, en Afrique. Et ainsi de suite. Nous sommes très occupés sur tous les terrains.

Est-ce qu'il y a d'autres choses que je dois expliquer à ces personnes encore, Steve ?

J'ai déjà couvert la plupart des domaines dans lesquels nous travaillons. L'une des choses les plus importantes que nous faisons, en tant que groupe, c'est de construire une certaine confiance. Au niveau de la sécurité sur l'Internet, faire face à la sécurité est basé sur les relations de confiance. Il y a beaucoup de discussions de groupe, de listes de





---

diffusion, beaucoup de gens à qui on fait confiance et que nous formons pour obtenir ces renseignements sur les menaces. Nous sommes impliqués dans tous ces domaines et nous essayons surtout de travailler sur les introducteurs de confiance. Nous sommes connus pour connaître un peu tout le monde. Ne soyez pas surpris si vous faites partie de l'industrie et que l'on vient vous parler.

Par exemple, si un fournisseur de services Internet dans un pays a un problème, ou s'il est affecté par quelque chose qui s'est produit avec un opérateur de registre ou un bureau d'enregistrement ; nous avons trouvé que le plus gros problème était la communication. Nous essayons de faire en sorte que les gens se contactent entre eux, communiquent par téléphone ou par courriel, que les gens sachent qu'il y a une légitimité derrière ces organisations et qu'ils puissent en fait parler entre eux. Nous passons donc beaucoup de temps à présenter les gens à d'autres gens. L'Internet est la communication, et en fin de compte il s'agit de personnes. Si vous voulez traiter des problèmes SSR, il s'agit surtout des personnes qui sont derrière les réseaux.

Une autre chose que nous aimons faire, parce que nous avons tous un côté « *geek* », nous aimons faire des analyses statistiques. Nous essayons d'apprendre sur ce qui se produit sur le terrain. Il y a beaucoup de données concernant les abus qui se produisent sur Internet. Beaucoup de ces données ont à voir avec les systèmes d'identificateurs, donc nous les observons constamment. Nous observons les tendances et nous essayons d'identifier les prochaines menaces au système. C'est ce que nous faisons en tant que groupe. Nous observons le système, nous cherchons les abus, nous les identifions et nous essayons de rendre l'Internet un peu plus sécurisé.



---

Nous sommes un groupe un peu étrange au sein de l'ICANN. Beaucoup de gens que vous avez entendus parler aujourd'hui, vous parlent de processus de politique, de processus opérationnels ; nous, nous travaillons vraiment pour la communauté. Si par exemple l'ICANN est piraté, si jamais cela arrive bien que cela ne puisse jamais arriver, ça ne sera pas de notre faute. Ils vont venir nous voir pour nous demander de les aider, mais nous ne sommes pas ces gens-là. Il y a un groupe différent qui s'occupe de ces services et de l'infrastructure de ce que fait l'ICANN au quotidien. Nous nous occupons des choses en externe – les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement, les fournisseurs de services, le domaine des forces de l'ordre et de la sécurité publique.

Je voulais passer aux questions parce que c'est le moment où nous pouvons vous entendre.

STEVE CONTE :

Avant de faire cela, nous avons un groupe mondial très diversifié ici. Est-ce que nous pouvons leur dire comment nous contacter ? Comme l'a dit John, nous sommes une équipe mondiale. Nous travaillons en interne avec notre groupe mondial de parties prenantes. Vous avez rencontré certaines personnes de l'équipe Asie ce matin ; nous faisons beaucoup de sensibilisation comme l'a dit John, mais nous essayons de voir comment nous pouvons contacter les gens et comment le faire le plus facilement et efficacement possible, nous les cinq. Notre travail dernièrement passe par les vice-présidents régionaux, comme Kuek qui était là ce matin.



---

Si vous voulez explorer un peu ces formations que nous faisons... est-ce qu'il y a des gens qui représentent ici le milieu commercial ? Des fournisseurs de services ? Du secteur universitaire ?

Donc il y a une opportunité ici. Nous faisons des formations, des efforts de sensibilisation, comme le monsieur qui était là ce matin, Naveed. Nous avons fait une séance, un événement, où nous avons pu faire participer à distance notre expert DNSSEC, Rick Lamb. Nous aimons beaucoup partager nos informations. Cela nous aide à vous aider et à partager l'information. Si vous avez des questions et si vous voulez nous contacter, s'il y a quelque chose dans lequel vous voulez que nous participions, contactez vos vice-présidents mondiaux. Si vous ne savez pas à qui vous adresser, parlez-moi ou parlez à Janice et nous allons nous assurer que vous ayez un face-à-face avec un de ces vice-présidents.

JANICE DOUMA LANGE : Encore une fois, voici une bonne utilisation de l'adresse courriel [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org). Envoyez-moi un courriel et j'essaierais de vous mettre en contact avec votre vice-président régional.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : J'aimerais inviter tous les participants à un atelier sur la sûreté publique que nous organisons à chaque réunion de l'ICANN. Cette séance publique aura lieu demain à 14 heures, dans la salle Morrison. Si vous souhaitez participer, ça sera très intéressant. Vous pourrez avoir une vue d'ensemble des sujets importants en ce moment dans l'environnement de l'ICANN.



---

JOHN CRAIN : Est-ce que vous avez des questions ?

JIA HE : Je suis Jia He de la Chine. Est-ce que je peux parler chinois ? Je vais essayer en anglais en premier.

Je suis une avocate pour un opérateur de registre. Notre compagnie avait une autre entreprise de fournisseurs de services Internet, mais je ne sais pas si quand nous parlons des fournisseurs de services Internet dans les réunions de l'ICANN, cela signifie fournisseur de services au niveau technologie ou autre fournisseurs de services ?

JOHN CRAIN : Lorsque nous parlons des fournisseurs de services Internet dans le monde de l'ICANN, nous parlons seulement des processus. Ces fournisseurs de services Internet peuvent être les personnes qui publient du contenu, ils peuvent être les personnes qui vous connectent à l'Internet. D'une perspective juridique, l'ICANN a des contrats avec vous en tant qu'opérateur de registres. Votre service de fournisseurs de services Internet n'est pas connecté à cela. C'est une chose séparée. Les fournisseurs de services Internet dans le monde de l'ICANN, cela a à voir avec les gens qui rentrent dans les unités constitutives de la GNSO, et cela a une définition.

C'est les gens qui vous connectent à l'Internet, et je pense que c'est les gens qui vous fournissent du contenu également mais cela n'a rien à voir avec les personnes qui s'occupent de l'hébergement. Il faudra aller



---

voir la GNSO. Cela n'a rien à voir avec vos services. Du point de vue de l'ICANN, vos contrats, vos accords, concernent votre service d'opérateur de registres et non pas votre service de fournisseurs de services Internet. Est-ce que cela répond à votre question ?

NEIL CHECO :

J'ai deux questions courtes.

Comment est-ce que vous mettez en place les RAA ? Est-ce que vous faites cela de façon annuelle ou de façon continue ?

Et aussi, y a-t-il des accords d'accréditation pour les opérateurs de registres aussi ?

Merci.

JOHN CRAIN :

Pour la première question, cela n'a rien à voir avec ce que fait notre groupe. Les RAA sont pour les bureaux d'enregistrement. C'est un processus de conformité. Les processus de conformité sont des processus continus. Cela concerne en grande partie les plaintes, si quelqu'un dépose une plainte, le bureau d'enregistrement a l'opportunité de remédier à la situation où de régler la situation. En conséquence, cela passe par un certain processus de conformité. Les opérateurs de registre passent aussi par le processus de conformité, mais c'est en relation avec les contrats. Donc c'est un document tout à fait différent. Il s'agit des parties contractuelles. Donc en tant que ccTLD, vous n'êtes pas une partie contractuelle de l'ICANN. Mais vous pourriez par exemple à l'intérieur de l'Indonésie avoir des entités



---

gouvernementales auxquelles vous devez vous conformer. Cela est en dehors du cadre de l'ICANN.

Pour les codes géographiques, c'est un peu différent. Cela tombe dans le cadre des juridictions nationales. Il n'y a pas de contrat direct avec l'ICANN.

NEIL CHECO : En ce qui concerne les politiques, les ccTLD doivent probablement suivre les juridictions locales, mais si nous parlons des problèmes techniques, on doit suivre ce que l'ICANN a mis en place, n'est-ce pas ?

JOHN CRAIN : Non. Absolument pas. Nous n'avons pas de contrat avec vous. Nos mécanismes de conformité sont nos contrats et nos accords. Ce que vous devez suivre sont les meilleures pratiques pour les objectifs de votre entreprise. Notre groupe peut vous aider à cet égard. Si vous êtes face à des problèmes, si vous voyez des problèmes d'abus, ou si vous avez des problèmes de stabilité technique, si vous voulez faire un nouveau protocole et que vous n'êtes pas sûrs comment le mettre en œuvre, à ce moment-là veuillez contacter votre représentant local, votre vice-président, ou nous contacter directement.

Nous sommes heureux de vous aider parce que même si vous n'avez pas de contrat avec l'ICANN, vous faites partie de l'écosystème. Si vous faites du bon travail, c'est bon pour la stabilité du système en général. Nous sommes à votre service. Si vous avez des problèmes, ne vous inquiétez pas à propos de contrat, ne vous inquiétez pas du côté légal



---

des choses. Venez nous parler et nous verrons si nous pouvons vous aider.

JANICE DOUMA LANGE : Nous allons résumer parce qu'il y a une séance qui commence à 16 heures. Nous allons résumer vite la journée pour pouvoir nous arrêter à temps.

John, Steve, Carlos, ils sont là toute la semaine. Carlos nous a donné une bonne opportunité de le trouver à la séance sur la sûreté publique. Et si vous allez au stand de l'ICANN pour essayer de vous mettre en contact avec l'un des représentants de l'équipe SSR, nous essaierons de le faire.

JOHN CRAIN : Moi aussi, je serais ici pour le reste de la séance. Vous pouvez venir et me poser des questions. Mes collègues aussi. Nous sommes là pour travailler avec vous.

JANICE DOUMA LANGE : Merci. Je vais tout passer en revue rapidement, en cinq minutes, afin que vous puissiez prendre une pause avant de passer à la séance suivante.

Est-ce que vous êtes tous au courant de l'emploi du temps mis à jour ? Cet après-midi, j'ai déjà reçu deux changements d'emploi du temps. Donc il faut absolument suivre les moniteurs que vous allez trouver dans les couloirs. Utilisez ce lien qui est sur l'écran parce qu'il y a des changements.

---

Les transcriptions, les enregistrements, les présentations de toutes les séances sont publiées sur le même calendrier. Tout cela est archivé.

Vous pouvez aussi aller voir toutes les autres réunions dans les archives, même les réunions de l'année dernière à Singapour. Tout ce que vous avez à faire, c'est de cliquer sur le titre de la séance des nouveaux venus. Par exemple ici, allez au bas de la page et vous trouverez la présentation actuelle. D'ici une ou deux semaines, vous allez trouver la transcription, les enregistrements publiés, et si applicable, vous trouverez des traductions en français, en espagnol et dans d'autres langues. La traduction sera aussi publiée au même endroit. Nous avons une très bonne équipe. Le travail est fait rapidement après chaque séance. Tout cela sera donc publié éternellement, disons.

Deux petites pensées rapides ; la séparation entre les deux salles Padang et Canning sera enlevée demain afin que tout le monde puisse assister à la cérémonie d'ouverture où Fadi donnera son message de bienvenue. Moi, je dis toujours que c'est Steve Jobs réincarné. C'est un très bon orateur. Même si c'est mon boss, je l'écouterai de toute façon ; il a toujours un bon message à partager sur ce qui va se passer durant la semaine.

La journée technique de la ccNSO concerne la présentation qui sera très technique, je vous avertis, mais c'est une très bonne séance à 10h30 si cela vous intéresse.

LAC, la région Amérique latine et Caraïbes, si vous êtes de cette région, c'est là que vous allez vous diriger. Vous allez rencontrer le vice-président Rodriguez de la Parra. Je serais là-bas aussi pour le soutenir. Si





---

vous avez des questions à lui poser sur la stratégie régionale, c'est à 10h30.

Aussi les messieurs du GDD qui étaient là, si ce qu'ils vous ont dit ce matin vous intéresse, ce serait une bonne idée d'assister à l'atelier de Carlos sur la sûreté publique à 13 heures.

Ensuite, vous avez la session SO-AC à 14 heures où l'on discutera des sujets d'actualité pour la semaine, le programme des nouveaux gTLD, la responsabilité de l'ICANN.

Je recommande pour bien finir la journée de demain, de participer au « DNSSEC pour tout le monde », quel que soit le domaine d'où vous venez, technique, universitaire, société civile ; c'est une séance fantastique. Ils font un travail extraordinaire pour vous expliquer la sécurité DNS.

À la journée des unités constitutives, mardi, dites-nous que vous êtes des nouveaux venus. N'allez pas faire de course et vous promener. Venez au stand si vous avez des problèmes. C'est vraiment une très bonne journée. Moi je passe toute ma journée du mardi à participer aux séances du Conseil d'administration ; tous les groupes communautaires ont la chance de se retrouver, serveur racine, préoccupations opérationnelles, organisations à but non lucratif, chacun d'eux aura la chance de rencontrer le Conseil d'Administration pour 30 minutes.

Si vous ne savez pas vraiment quoi faire, venez voir le Conseil d'administration parler à tous les groupes de la communauté, à toutes les unités constitutives, et vous verrez un peu quels sont les sujets d'actualité.



---

Mercredi, vous verrez la séance qu'Élise a mentionnée sur l'IANA « Qui ? Quoi ? Pourquoi ? » C'est une bonne façon de commencer la journée. Si vous n'êtes pas sûr de ce qui se passe au niveau de la transition, ils ne vont pas parler seulement de cela ; ils vont parler des fonctions IANA et cela vous donnera une bonne base pour voir ce que nous faisons et comment se passe la transition.

Il y a aussi une réunion conjointe entre le Conseil d'Administration et le GAC qui peut être assez chaude comme conversation ou assez calme. Ça dépend des sujets. C'est souvent très intéressant de voir les gouvernements parler au Conseil d'administration.

Les programmes IDN, les mises à jour sur la conformité, le groupe CCWG à 9 heures. Il y a une séance sur les droits de l'homme à 10h30 ; on nous avait demandé plusieurs fois pourquoi l'ICANN ne parlait pas des droits de l'homme. Quand nous parlons du mandat de l'ICANN, il faut aller voir quel est le mandat de l'ICANN pour voir pourquoi l'ICANN n'a pas délibérément fait la publicité sur cela.

Nous sommes une opération qui s'occupe de la sécurité et de la stabilité de l'Internet, qui fait de la politique de manière ascendante, qui opère le système du nom de domaine. Cela ne veut pas dire que nous ne nous préoccupons pas des droits de l'homme. Mais la mission de l'ICANN est un peu différente.

Il y a aussi à 10h30 une autre session sur les engagements améliorés en Afrique. Pierre sera là de l'équipe africaine.

Jeudi, la journée finale ; il y aura la mise à jour sur les stratégies futures de l'ICANN. Ensuite, nous aurons un résumé du plan stratégique de



---

l'ICANN pour aller de l'avant. Si quelqu'un en veut une copie, je peux l'avoir à votre disponibilité.

Dans l'après-midi, vous aurez le forum public. Si je vais très vite, je suis désolée. Le forum public commence à 13h30, et il a lieu trois fois par an. Vous, en tant que communauté, vous pouvez aller au micro et poser une question au Conseil d'administration. Il y a un chronomètre pour chaque question. Les sujets sont présélectionnés. Vous devez parler de ce sujet présélectionné. Chaque question sera chronométrée ; normalement il s'agit de deux minutes. Je dis à tout le monde « Préparez-vous ». Utilisez votre tablette, votre ordinateur portable, votre téléphone, votre iPad. Assurez-vous d'avoir une question liée au sujet présélectionné, et assurez-vous que votre question ne prenne pas plus que deux minutes. Quand vous venez au micro, vous donnez votre nom, votre affiliation ou votre pays, vous posez votre question et ensuite, le Conseil d'administration sera là pour vous répondre. Donc c'est une séance très intéressante. Même si vous n'êtes pas très confortables au microphone, c'est une séance intéressante à écouter. Trois fois par an, vous pouvez être à la réunion du Conseil d'administration où vous entendrez quelles sont les résolutions qu'ils ont prises pour la semaine. Cela est à 17 heures.

Nous avons une petite fête demain matin d'ailleurs pour les femmes. Les hommes, il faut qu'ils se débrouillent. Mais les femmes ont un petit-déjeuner dans la salle [Van Coulen], la salle qui est derrière le stand de l'ICANN.



---

Pour moi, la soirée musique est la meilleure soirée de la semaine parce qu'on peut faire un peu de karaoké, de réseautage et s'amuser. Il y aura des boissons.

Le cocktail de fin de réunion, c'est jeudi soir après le forum public et la réunion du Conseil d'administration.

J'espère que vous prendrez le temps durant les pauses café ou dans les couloirs pour faire du réseautage tous les jours, en tant que nouveau venu. Et surtout, de façon importante, parlez au personnel et aux membres du Conseil d'administration, aux membres de la communauté. Utilisez les stands informations. Je sais que les hommes n'aiment pas demander des directions, mais allez au stand de l'ICANN pour vous orienter, vous aider à ce que votre semaine soit plus efficace.

Il y a également le stand wiki de l'ICANN qui ne fait pas partie de l'ICANN mais ils font une caricature de chacun de vous que vous pourriez mettre dans votre badge ; une chose ludique et intéressante, une façon de vous présenter à la communauté.

Aussi, aujourd'hui, vous avez eu pour la première fois la newsletter journalière. Ça vous parle des sujets de la journée et ça résume le jour de la veille.

Vous aurez les horaires qui sont montrés sur les moniteurs. Vous pouvez obtenir cela sur vos téléphones mobiles.

Pour les acronymes, nous avons le Quizlet en neuf langues différentes où tous les acronymes de l'ICANN sont traduits. Si vous allez au stand de l'ICANN, vous avez une carte Quizlet qui peut être scannée. Vous

---

pouvez télécharger l'application Quizlet ou tout simplement rechercher Quizlet app sur votre mobile et télécharger l'application.

Les idées aussi sur la participation dans l'ICANN –les équipes régionales sont la manière de vous engager vis-à-vis de l'ICANN. Vous pouvez également écrire à [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org) si vous avez des questions, si vous avez besoin d'orientation, ou parlez à des membres du personnel ou à des membres de la communauté.

La plate-forme de connaissance de l'ICANN s'appelle ICANN Learn. C'est une très bonne façon de prendre des classes, pour participer et voir quel travail a été fait. On commence un nouveau site Web et j'espère que vous allez essayer de trouver cela. Ça s'appelle ICANN Learn.

Il y a également le stand du programme des boursiers. Nous avons aussi une carte régionale sur le site Web où vous pourriez trouver les engagements de l'ICANN par rapport à votre région.

Vous pouvez aussi vous diriger au stand pour vous inscrire à My ICANN et avoir des feeds personnalisés, recevoir des courriers tous les jours ou quand vous voulez. Il y a beaucoup de façon de vous connecter.

Vous avez entendu beaucoup de choses aujourd'hui. Merci du fond du cœur. Moi j'étais assis avec vous toute la journée, je suis prête à sortir et me lever de ma chaise. Je vous remercie beaucoup de votre attention, de nous avoir écoutés, de tout ce que vous avez écouté.

Si ça s'est passé trop vite, ne vous tracassez pas. Moi ça fait bien longtemps. Ça m'a pris deux ans, et ça fait huit ans que je suis là. Nous travaillons pour vous comme vous l'a dit Fadi. Tous les autres orateurs vous l'ont dit. Tirez parti de cette semaine. Trouvez-nous et laissez nous



---

vous orienter, vous donner des directions et des renseignements. Et merci. Passez une bonne semaine.

Levez-vous. RelaxeZ-vous un peu. Nous allons avoir une autre session sur les secteurs. Debout. Cela vous donnera l'occasion de vous lever de vos sièges. Deuxièmement, cela vous donnera l'occasion de parler à certains membres de la communauté ou du personnel de l'ICANN. Je vous en ai déjà parlé aujourd'hui.

Si vous appartenez à la société civile, vous pouvez venir à droite de la salle.

Si vous faites partie d'une unité commerciale, suivez Chris qui est le vice-président de l'Amérique du Nord pour l'engagement mondial du secteur commercial. Si vous voulez parler à Chris pour obtenir des conseils, allez-y ; Ricardo aussi.

Patrick et Steve vont parler de la sécurité et des aspects techniques de l'ICANN. Vous pouvez aller vers leurs stands.

En dernier, le gouvernement. Nigel, vous êtes là ? L'engagement des gouvernements. Il ira dans le fond de la salle.

Vous pouvez parler de quelque sujet que ce soit avec ces quatre groupes. Allez dans ces sections pour poser vos questions.

Merci aux interprètes. Merci de leur longue journée.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**